



DÉTENUS-ARTISTES :

QUAND LA PRATIQUE ARTISTIQUE AIDE À VIVRE LA DÉTENTION



UN PEU D'HISTOIRE ...

Une collecte d'objets pouvant être exposée dans un musée pénitentiaire a été menée dans les établissements de la Métropole et en Outre-mer en 1975. Cette collecte a été relancée en 1981-1982. En 1986, la direction des Musées de France a été sollicitée pour détacher un conservateur au musée pénitentiaire. Il a pour mission de faire l'inventaire et d'aller dans les prisons afin d'étoffer les collections. Ces dernières seront exposées dans l'ancienne maison d'arrêt de Fontainebleau à partir de 1990. Ce musée a été renommé Musée National des Prisons en 1995. Ce dernier a fermé ses portes en juillet 2013. L'ensemble des objets ont été cédés par la direction de l'administration pénitentiaire à l'École nationale d'administration pénitentiaire (Énap) à Agen. Ainsi, un espace au deuxième étage de l'Énap baptisé Pierre Cannat a été aménagé pour accueillir des œuvres réalisées par des personnes détenues et d'autres objets du patrimoine pénitentiaire historique des XIX^e et XX^e siècles.

...DE L'ART

La production artistique était un moyen pour les personnes détenues de se divertir en prison. Les œuvres d'art étaient réalisées pendant leur temps libre. C'était un moyen d'échapper à l'enfermement mais aussi d'obtenir des objets ou des services de la part des autres détenus et des gens extérieurs. L'art permettait un dialogue avec la vie en prison. Les œuvres ont été réalisées avec des matériaux de récupération comme du zinc ou du plastique ou avec des matières premières naturelles comme la noix de coco. Les matériaux et les objets disponibles ont été détournés de leur fonction initiale. L'ensemble de ces objets ont été tolérés en prison. D'autres ont été confisqués aux détenus. Ces objets sont des appareils de tatouage, des résistances électriques et des postes de radio fabriqués avec des boîtes de cigares.

UNE EXPOSITION AUX ARTS MULTIPLES ET DIVERS....

L'exposition présente divers types d'arts. Ainsi, sont mis à l'honneur : les arts plastiques, les arts littéraires et les arts de la débrouille. A l'intérieur de ces genres artistiques se trouvent des formes d'art différentes.

Les arts plastiques rassemblent l'architecture (maquette), la bande-dessinée, le dessin, la gravure et la peinture. Cette dernière est composée de divers courants artistiques. En outre, certaines peintures s'apparentent à la peinture impressionniste, à la peinture de paysage et au Pop Art. Il y a aussi des peintures confectionnées par des bagnards de Cayenne.

Les arts littéraires incluent un pamphlet et des journaux de détenus. Ces derniers diffusent l'actualité et les détenus écrivent sur ce qui les intéresse. Dans ces journaux, les détenus s'expriment à travers la poésie, travaillent leur écriture, leur éducation à la citoyenneté et esprit critique. Par la suite, les journaux sont distribués dans les cellules ou vendus à un faible coût aux détenus et aux gens extérieurs. Ecrire dans le journal, c'est un moyen pour les détenus d'oublier le milieu carcéral. Entre 1967 et 2009, 73 titres ont été publiés. Parmi ceux-ci, 43 titres proviennent de maisons d'arrêt, 14 ont été créés en centres de détention, 11 titres viennent de centres pénitentiaires et 6 titres proviennent des maisons centrales de sécurité. Le plus ancien titre est *Myosotis*. Ce dernier a été créé dans la maison centrale d'Eysses (Lot-et-Garonne). Les titres de journaux et des articles font référence à la liberté.

Les arts de la débrouille ont été créés par les détenus qui voulaient oublier leur environnement. L'objet de la débrouille permettait au détenu de résoudre des nécessités fonctionnelles et d'exister à nouveau. L'art du quotidien permettait de combler un manque de confort. Ces productions étaient en perpétuel mouvement. Les secrets de fabrications étaient partagés, ce qui explique que certains objets sont fabriqués avec les mêmes matériaux et avec la même esthétique. Ce détournement leur permettait de maîtriser l'espace et le temps. Ainsi, les détenus fabriquaient des objets pour s'occuper ou pour pouvoir se divertir. Ces objets permettaient d'oublier leur quotidien, l'objet de la dé-

brouille devenait un objet de survie. Certains créateurs inventent pour oublier leur condition de vie ou l'améliorer. Enfin, les détenus veulent juste s'occuper et gravent des décorations comme le prouvent les pipes ou la guillotine miniature. Les arts de la débrouille renferment deux types d'art : l'art du quotidien et l'art du divertissement.

... ET AUX ARTISTES MULTIPLES ET DIVERS.

Dans cette exposition les artistes sont des détenus de la métropole et des bagnards de Cayenne.

Il y a parmi les artistes métropolitains des peintres aujourd'hui mondialement connus comme Didier Soriano dit Chamizo. Cet artiste peintre a exposé aux États-Unis. Ses œuvres s'assimilent au Pop Art. Mais une grande partie des détenus créateurs sont restés anonymes.

En effet, certains détenus ont gravé et inscrit leur prénom sur les œuvres en espérant laisser une trace dans l'histoire. C'est le cas du Baron Alexandre qui a gravé son effigie sur une pierre avec son nom et la date de son emprisonnement. D'autres n'ont gravé qu'un nom ou une date, laissant libre cours à l'imagination. En outre, sur l'une des guitares est inscrit le prénom Fred et sur un abattant de tincture on trouve le prénom Gabriel et la date 1842.

D'autres n'ont pas signé mais ils ont dédicacé leurs œuvres. Par exemple, un artiste a peint deux tableaux et sur chaque œuvre on retrouve la mention « POUR SONIA 1955 A MASSY ».

Certains artistes ont peint pour s'évader intellectuellement ou pour montrer leur passage dans l'histoire. Quelques-uns ont utilisé l'art en prison pour dénoncer et critiquer. C'est le cas de Hanro qui se nomme André de Rose. Ce dernier dénonce la République et la justice politique durant l'Épuration en France (1944-1945) à travers la caricature.

Enfin, certaines œuvres ont été créées dans le but d'un concours. C'est le cas de la maquette de Pecquet Fernand. Une partie de la collection présente des planches qui ont été réalisées pour le concours Transmuraillles. Ce concours de bande dessinée destiné aux personnes détenues est organisé par le festival international de la bande-dessinée d'Angoulême. Le lauréat de chaque catégorie reçoit un prix. Ils doivent produire une ou deux planches en rapport avec le thème imposé par le concours. Les planches doivent avoir comme dimensions 20 X 20 cm au minimum et 40 X 40 cm au maximum.

Mais ce qui attire le plus les publics, ce sont les peintures du bagne. Les peintres bagnards étaient emprisonnés au bagne de Guyane. Ces œuvres permettent la connaissance historique du bagne. Elles sont authentiques. Mais la peinture peut embellir la réalité ou la rendre plus médiocre. Par exemple, Louis Grilly joue avec la palette de couleur, il représente le paysage avec des angles de vues différents et à diverses heures. Les peintures du bagne présentent des thèmes récurrents car les artistes peignent la forêt, les fleuves et les peuples primitifs. Les établissements pénitentiaires en Guyane étaient établis le long du fleuve Maroni, de l'embouchure des Hattes jusqu'au camp de Saint-Jean. Francis Lagrange dit Flag peint un autoportrait. Il s'embellit car son portrait ne lui ressemble pas du tout. Il y a aussi des graveurs du bagne, ces créateurs gravent des paysages ou des inscriptions sur des noix de coco évidées. Ce procédé original et peu connu prouve que les détenus utilisaient ce qu'ils avaient sous la main pour créer.

Enfin pour les arts de la débrouille les créateurs n'ont jamais laissé leur nom. Dans tous les cas nous n'avons aucune information sur ces personnes détenues.

LES ARTS PLASTIQUES	p7
ARCHITECTURE	p7
Maquettes de prison	p8
Maquettes des édifices	p10
BANDE-DESSINÉE	p13
Thème demain peut-être	p14
Thème voyage	p16
Thème musique	p18
Thème inconnu	p19
DESSIN	p21
Thème est billet d'humeur et d'humour	p22
Thème climat	p24
Thème inconnu	p25
GRAVURE	p27
Gravure sur pierre	p28
Gravure sur bois	p29
Gravure sur noix de coco	p31
PEINTURE	p33
Peinture impressionniste	p34
Peinture de paysage	p36
Peinture du baigneur de Guyane	p40
Pop Art	p49
LES ARTS LITTÉRAIRES	p53
Le pamphlet	p54
Les journaux	p58
La poésie	p66
LES ARTS DE LA DÉBROUILLE	p69
Art du quotidien	p70
Art du divertissement	p76
LEXIQUE	p85
BIBLIOGRAPHIE	p87

Les arts plastiques

Architecture



Nom de l'œuvre : *maquette d'une cellule de Prison*

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Artiste : inconnu

Date : inconnue

Dimensions : 40 cm de hauteur ; 36.7 cm de largeur ; 60 cm de longueur

Matérialité : contreplaqué ; peinture

Description : l'artiste a fabriqué une cellule type de prison avec du contreplaqué peint en vert. L'auteur a certainement représenté sa cellule, il a disposé à l'intérieur trois lits superposés, des placards, une télévision avec une table de bureau et sa chaise. Il a cloisonné les sanitaires. Une lampe est fixée au mur de la cellule afin d'éclairer l'espace. Le contreplaqué est un matériau léger et résistant, ses plis croisés confèrent une stabilité dimensionnelle. L'artiste a également confectionné une porte et une fenêtre avec des barreaux.





Nom de l'œuvre : *maquette de la maison d'arrêt de Saint-Etienne (Loire)*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1960

Dimensions : 17 cm de hauteur ; 95 cm de longueur ; 69 cm de largeur

Matérialité : carton ; bois

Description : cette maquette en carton représente la Maison d'Arrêt de Saint-Étienne. Le bâtiment a disparu en 1968. Le carton est un matériau solide que l'on peut découper, assembler et plier. La maquette est la seule expression en trois dimensions de cette prison. Elle accueillait séparément les hommes et les femmes, les enfants et les adultes. Le bâtiment a été modifié après la loi de 1875 prônant l'encellulement individuel. Ainsi, l'architecture a été modifiée et l'on trouve à droite deux bâtiments disposés en V, soit en plan étoile, et des cours de promenade individuelles. L'architecte a représenté un panoptique. La structure et l'architecture à gauche sont héritées de l'Ancien Régime. Une enceinte aux murs épais entoure la maison d'arrêt.





Nom de l'œuvre : *maquette d'un édifice religieux fabriqué en allumettes*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : XIX^e-XX^e siècles

Dimensions : 60.5 cm de hauteur ; 40.5 cm de longueur ; 66.5 cm de largeur

Matérialité : allumette ; carton

Description : cette maquette en allumettes représente un édifice religieux. Les allumettes se détachent facilement, il est possible de les casser pour en avoir des plus petites. La maquette est posée sur un panneau de carton rectangulaire afin de la stabiliser. Ce matériau est solide et on peut coller dessus. En outre, le détenu a dû utiliser de la colle pour coller les allumettes une par une. C'est certainement une église de style roman. En effet, la porte d'entrée est située en dessous des deux clochers pyramidaux. Les fenêtres, situées de part et d'autre de l'édifice, sont en forme d'arc plein cintre et la nef se termine en abside semi-circulaire. Il y a deux contreforts de part et d'autre du bâtiment et le toit est en ardoise à deux pans.





Nom de l'œuvre : *maquette du pont de Valentré à Cahors (Lot)*

Artiste : Pecquet Fernand

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : XX^e siècle

Dimensions : 35 cm de hauteur ; 125.7 cm de largeur ; 22 cm de longueur

Matérialité : allumettes ; peinture

Description : l'artiste a reproduit le pont de Valentré à Cahors (Lot). Cette maquette a été construite dans le but d'un concours. Les allumettes se détachent facilement, il est possible de les casser pour en avoir des plus petites. La maquette est posée sur un panneau de carton rectangulaire afin de la stabiliser. Ce matériau est solide et on peut coller dessus. En outre, le détenu a dû utiliser de la colle pour coller les allumettes une par une. Il y a six arches et trois tours fortifiées. On accède à ces dernières grâce aux escaliers situés de chaque côté du pont. En dessous du pont fortifié coule le Lot. L'artiste a peint l'eau avec de la peinture bleue, il a représenté la verdure de chaque côté avec de la peinture verte.



Les arts plastiques

Bande-déssinée

Nom de l'œuvre : *Deux mains peut-être*

Artiste : Rist Emmanuel

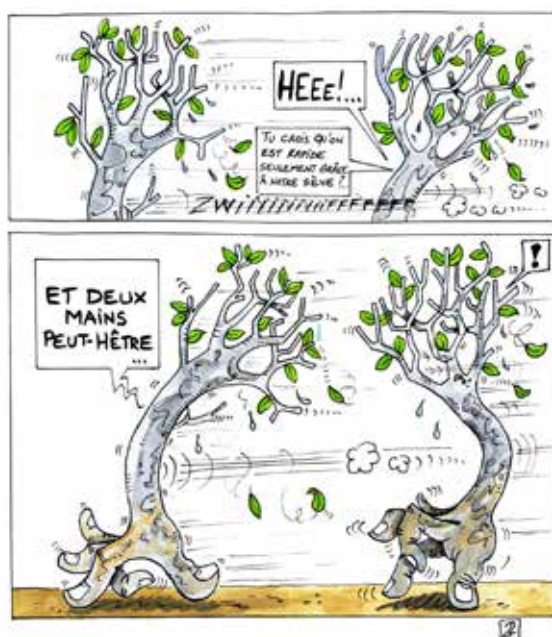
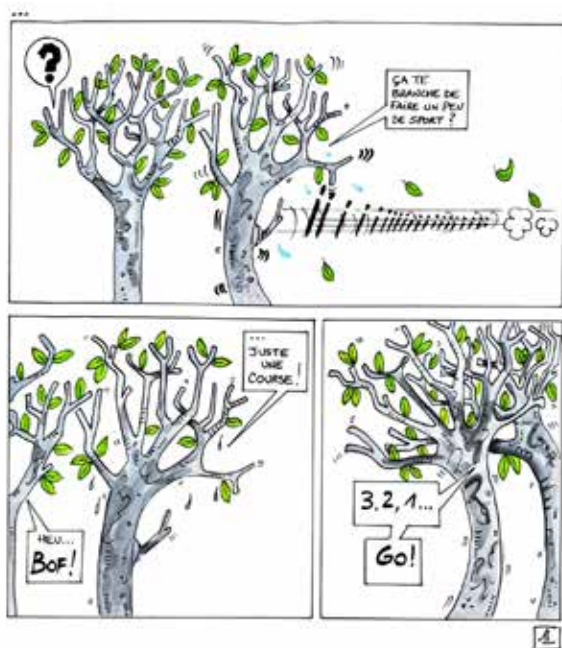
Provenance : centre de détention du Val-de-Reuil

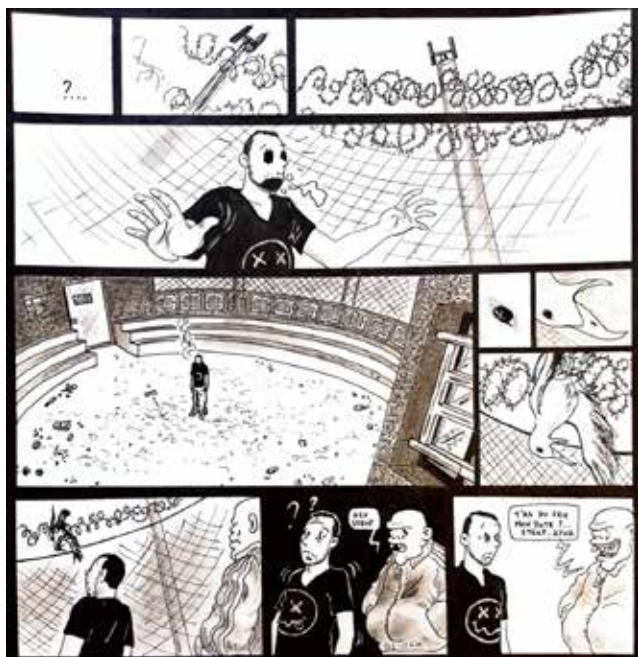
Date : 2012-2013

Dimensions : 2 planches ; 5 vignettes

Matérialité : papier ; feutre

Description : la bande dessinée répond au thème « *Demain peut-être* ». L'artiste fait un jeu de mots. Il transforme le thème en « *deux mains peut-être* », donc la bande-dessinée met en scène deux hêtres personnifiés qui ont des doigts à la place des racines. La bande dessinée est en couleur et il n'y a que les arbres personnifiés qui sont représentés car il n'y a pas de décor derrière. L'artiste utilise du vert pour les feuilles et du gris pour le tronc d'arbre. Le sol est marron pour représenter la terre.





Nom de l'œuvre : *T'as pas du feu*

Artiste : Brenterc'h Michael

Provenance : maison d'arrêt de Brest

Date : 2012-2013

Dimensions : 2 planches ; 22 vignettes

Prix : 1er prix et grand prix du jury

Matérialité : canson ; crayon noir

Description : la planche répond au thème « *demain peut-être* ». Dans cette planche l'artiste évoque la vie en prison, ce qui pourrait lui arriver. Pour cela, il provoque une chute car le personnage de la bande-dessinée ne vit pas la scène. En effet, il rêve. Le dessin est en noir et blanc. Ces couleurs rendent l'histoire plus dramatique et réelle.





Nom de l'œuvre : *Voyage en Zig et Zag*

Artiste : Be Willy

Provenance : centre de détention du Val-de-Reuil

Date : 2010-2011

Dimensions : 2 planches ; 31 vignettes

Matérialité : carton ; collage ; papier ; feutres

Description : le thème est le « voyage ». L'artiste dessine divers endroits de France, reconnaissables grâce aux monuments comme la Tour Eiffel ou le pont de Millau. Il fait un jeu de mots car il évoque aussi les divers moyens de transports permettant de voyager comme l'avion. La bande dessinée joue avec le relief. Les dessins sont précis, l'artiste s'efforce de détailler les monuments puisque l'on distingue les étages et les fenêtres. Chaque monument et paysage est commenté par une bulle bleue Zag ou rose Zig.



Nom de l'œuvre : **Le voyage de Jeanne d'Arc**

Artiste : Rist Emmanuel

Provenance : centre de détention du Val-de-Reuil

Date : 2010-2011

Dimensions : 2 planches ; 9 vignettes

Matérialité : feutre ; feuille blanche

Description : le thème est le « voyage », l'auteur évoque le voyage dans le temps. Pour cela il fait de l'uchronie puisqu'il s'inspire d'un fait réel et le transforme. Ainsi, Jeanne d'Arc qui aurait dû être brûlée vive, meurt brûlée par un dragon. L'auteur fait de l'humour, car Jeanne d'Arc meurt au même âge mais à une époque différente et dans d'autres circonstances. La bande dessinée est en couleur, les dessins sont précis car l'armure de Jeanne d'Arc est détaillée.





Nom de l'œuvre : *Instrument à vent et à corde*

Artiste : Christian

Provenance : maison d'arrêt de Saint-Malo

Date : 2009-2010

Dimensions : 1 planche ; 4 vignettes

Prix : mention Clin d'œil et Grand affichage

Matérialité : crayon noir

Description : le thème est « *la musique* ». L'artiste présente une femme qui joue trois instruments. Le détenu propose une chute et fait un jeu de mots. La bande dessinée est en noir et blanc. Le dessin est simple et l'on ne sait pas où se trouve le personnage. L'artiste représente l'essentiel pour comprendre l'histoire : une femme et son instrument de musique.



Nom de l'œuvre : *La revanche des frites*

Artiste : Neziri Kadrija

Provenance : maison d'arrêt d'Angoulême

Date : inconnue

Dimensions : 1 planche ; 5 vignettes

Matérialité : papier ; crayon noir ; feutre

Description : le thème est inconnu. L'histoire est irréaliste car c'est un paquet de frites personnifié qui est mis en scène. Ce dernier attaque un personnage venu d'une autre planète. Les couleurs utilisées sont le jaune, le rouge et le vert. L'auteur présente un dessin simple afin que l'on se concentre uniquement sur l'histoire.



Les arts plastiques

Dessin

Nom de l'œuvre : *Plantes et fleurs des champs*

Artiste : Canope Lionel

Provenance : centre de détention de Neuvic

Date : 2016-2017

Dimensions : 2 planches

Matérialité : papier ; crayon de couleur

Description : le thème est « *billet d'humeur et billet d'humour* ». L'auteur a dessiné des cosmos roses et des bleuets. Autour de ces fleurs, le ciel est bleu et le paysage paraît calme et apaisant. Les couleurs principales sont le rose et le violet. Ce sont des couleurs positives qui font référence à la tendresse, à la médiation et à la douceur. Les couleurs utilisées permettent avec le titre de savoir quelle plante est représentée exactement. Les fleurs ne sont pas statiques puisque les tiges vertes sont penchées. L'auteur suggère qu'il y a du vent.



Thème billet d'humeur et billet d'humour



Nom de l'œuvre : *Fleurs, Roses et Marguerites*

Artiste : Tere Georges

Provenance : centre de Détention de Neuvic

Date : 2016-2017

Dimensions : 2 planches ; 6 vignettes

Matérialité : crayon de couleur ; feuilles blanches

Description : le thème est « *billet d'humeur et billet d'humour* ». Pour cela l'artiste a dessiné des marguerites, des bleuets, des roses et des pissenlits. Ainsi, l'auteur n'a pas besoin d'écrire le nom des plantes car les fleurs sont reconnaissables grâce à leurs couleurs. La première planche présente des plantes sur un fond blanc. Dans la deuxième planche, l'artiste évoque le vent puisque les fleurs sont pliées, cela rend la scène vivante. En arrière-plan, le bleu de la mer rend l'atmosphère apaisante et calme.



Nom de l'œuvre : *Pollution*

Artiste : Sharov

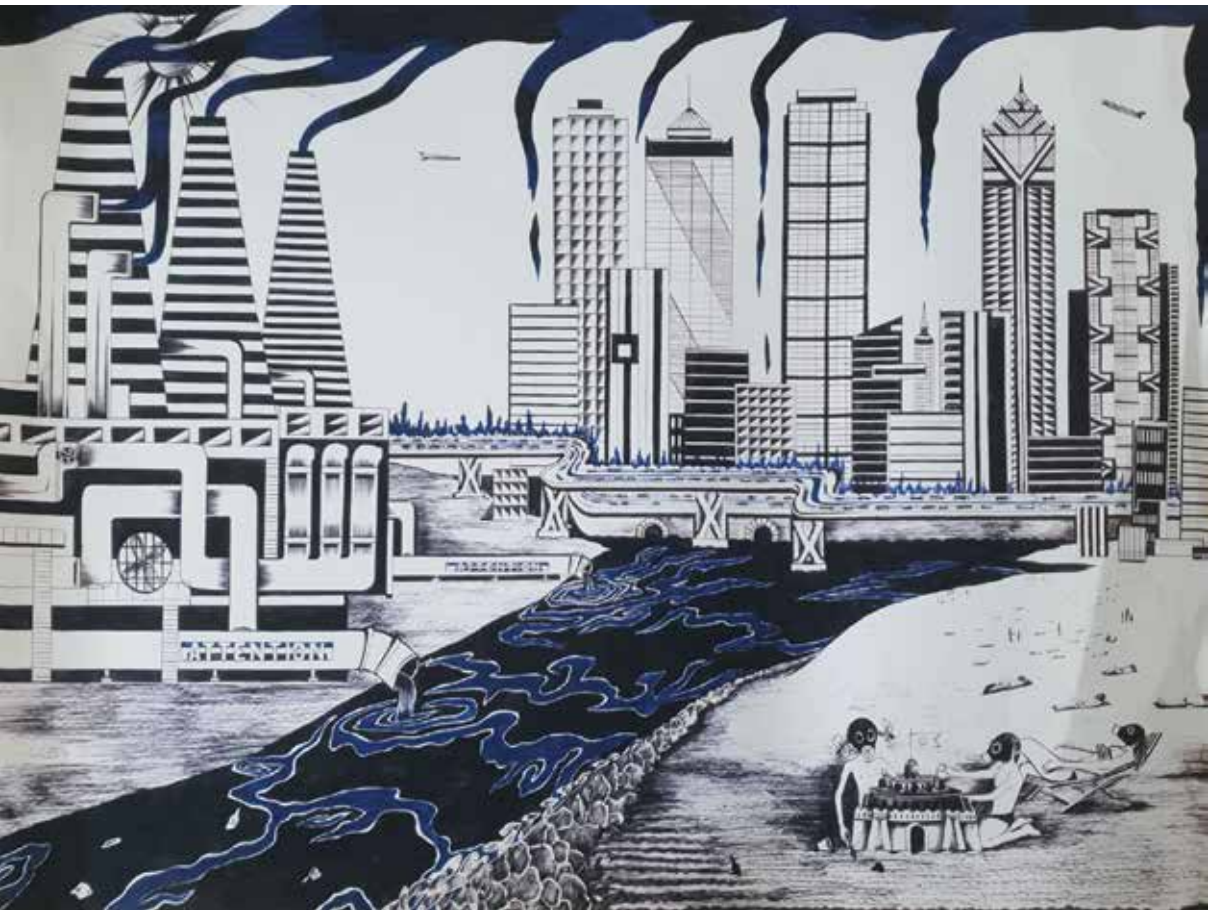
Provenance : maison d'arrêt de Villepinte

Date : 2008-2009

Dimensions : 39 cm de longueur, 41,5 cm de largeur

Matérialité : papier canson ; crayons de couleurs

Description : le thème est le « *climat* ». L'artiste dénonce la pollution émise par les villes et les usines. Au premier plan, est dessiné un fleuve de couleur noir et bleu pour montrer que l'eau est polluée. Au deuxième plan à gauche, des usines projettent de la fumée. En arrière-plan, sont dessinés des immeubles et buildings pour montrer que la nature est détruite. L'artiste met en scène une femme et deux enfants installés sur le bord du fleuve avec derrière eux d'autres gens qui sont en train de bronzer. Ils portent tous des masques. Cela montre que l'air est tellement pollué qu'il est irrespirable.



Nom de l'œuvre : *Requin*

Artiste : Nach

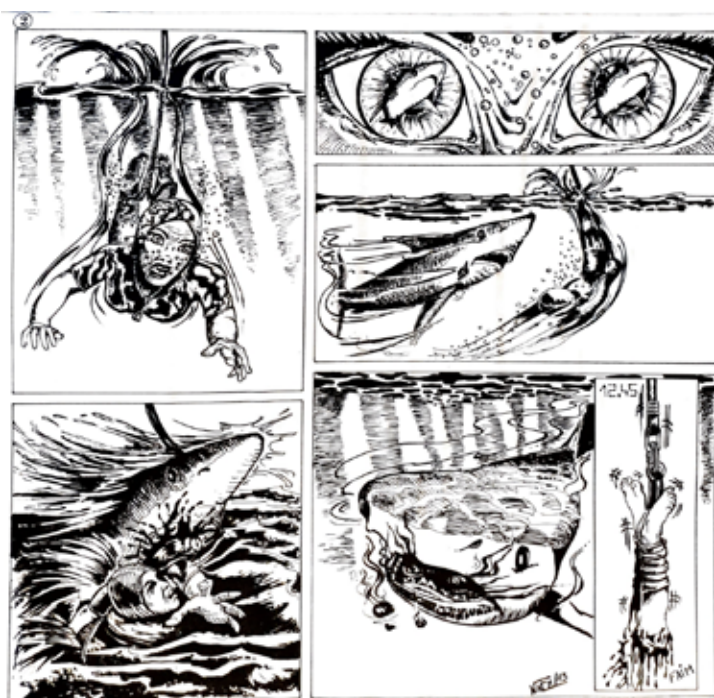
Provenance : inconnue

Date : inconnue

Dimensions : 2 planches ; 10 vignettes

Matérialité : papier canson ; crayon noir

Description : l'auteur met en scène une femme qui rencontre un requin, l'absence d'écriture laisse libre cours à l'imagination. Le dessin est en noir et blanc, l'auteur utilise des plans divers. L'atmosphère est glaçante. L'horreur de la scène est évoquée sur un plan psychologique. En effet, ce plan accentue le drame de l'histoire car l'auteur montre l'expression du visage et cible une partie du visage.



Les arts plastiques

Nom de l'œuvre : *Caillou gravé*

Artiste : Alexandre Alphonse Baron, né en 1865, était un maçon communard, militaire pendant le Siège de Paris (1870-1871). Il a rempli sous la Commune de Paris les fonctions de lieutenant. Lors de l'arrivée des troupes, il a été arrêté à la mairie de Levallois. En 1871, il est condamné à cinq ans de détention.

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1872

Dimensions : 6.4 cm de hauteur ; 4.3 cm de largeur ; 0.7 cm d'épaisseur

Matérialité : caillou

Description : ce caillou gris foncé de forme ovale représente certainement Alexandre Alphonse de profil. Le personnage gravé sur ce caillou est habillé en uniforme puisqu'il porte une casquette et un manteau à col fermé à l'aide de trois boutons. Les traits du visage sont imperceptibles, le nez semble grand et sa bouche est fermée. Autour de cette image, une inscription est gravée « *BARON DETENU POLITIQUE A CLAIRVAUX AUBE 1872.72.72* ». Le détenu a gravé son nom de famille. En gravant son effigie dans la pierre avec la date, le baron souhaitait certainement laisser une trace de son passage dans l'histoire.



Nom de l'œuvre : *Bas flanc*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : fin XIX^e– début XX^e siècles

Dimensions : 198 cm de hauteur ; 76.3 cm de largeur ; 3.3 cm d'épaisseur

Matérialité : bois

Description : ce bas flanc en bois est construit à l'aide de trois planches rectangulaires en bois. Sur ces dernières des inscriptions sont gravées. Ainsi, un cœur transpercé d'une flèche est visible à gauche sur la planche du milieu. Des numéros sont aussi gravés. Ce bas flanc servait de planche de lit aux détenus dans les cellules individuelles au XIX^e siècle. Les gravures permettaient aux détenus de marquer leur passage dans la prison et de raconter une partie de leur histoire. Le bois est un matériau solide et noble qui garde les empreintes dans le temps.



Nom de l'œuvre : *Abattant de tinette*

Artiste : Gabriel

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1842

Dimensions : hauteur de 38.2 cm ; largeur 25,5 cm ; épaisseur 2,5 cm

Matérialité : bois

Description : abattant de tinette d'une toilette portative en bois et de forme rectangulaire. Sont gravés de multiples inscriptions dont une en gros caractères : « *Gabriel 1842* ». Les gravures permettaient aux détenus de marquer leur passage dans la prison et de raconter une partie de leur histoire. Le bois est un matériau solide qui garde les traces du passé.



Nom de l'œuvre : *Noix de coco gravée*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : fin XIX^e – début XX^e siècles

Dimensions : 20,2 cm de hauteur ; 26 cm de largeur

Matérialité : coque de noix de coco

Description : une demi noix de coco de forme ovale gravée. Sur les parties supérieures sont gravés trois portraits. Les personnages sont de couleur noire et ils sont coiffés et habillés de jaune. L'artiste présente des populations autochtones dans un cercle. Le jaune permet de faire ressortir leurs coiffures et vêtements. Une branche passe entre les cercles. Sur la partie inférieure sont gravés des décors qui représentent certainement le paysage de la Guyane. En effet, sur cette partie apparaissent deux maisons et un édifice. Au premier plan, apparaissent des terres et un chemin aménagé avec les écrits « *île du Diable ; Souvenir de la Guyane* ». L'artiste, un bagnard certainement, présente le bagne dans un environnement sauvage et dépaysant. Ce support de matière naturelle et solide renvoie à cet environnement tropical.



Nom de l'œuvre : *Noix de coco gravée*

Artiste : inconnu

Provenance : acquisition du CRHCP 2015

Date : inconnue

Dimensions : 14 cm de hauteur ; 8.5 cm de diamètre

Matérialité : noix de coco

Description : noix de coco ronde gravée divisée en deux. Sur la partie inférieure sont gravés au premier plan trois bagnards habillés d'un chapeau et d'un uniforme. Ils sont debout en file indienne. Le premier porte l'extrémité d'une pirogue avec ses deux mains, le deuxième tient dans sa main droite une pagaie et le dernier porte avec ses deux mains une caisse en bois. Au deuxième plan, apparaît un cours d'eau, le fleuve Maroni, un paysage avec un chemin de terre entouré de palmiers et d'herbe. Enfin au troisième plan, une chaîne de montagne est visible.

Sur la partie supérieure de forme semi circulaire est gravée « *Guyane Fse* », ce qui signifie Guyane française, avec un profil d'indien, cela fait référence aux peuples primitifs qui vivent sur ce territoire. Le support et l'environnement gravés renvoient à l'exotisme.



Les arts plastiques



Nom de l'œuvre : *Avocat rendant visite à son client*

Artiste : inconnu

Provenance : maison d'arrêt de Massy ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1955

Dimensions : 50 cm de hauteur ; 65.2 cm de largeur ; 0.5 cm d'épaisseur

Matérialité : peinture sur bois

Description : l'artiste dessine un avocat qui rend visite à son client en prison. A gauche, l'avocat est assis sur un tabouret. Il est courbé et tend son bras droit vers le détenu. Il est habillé d'une robe bleu foncé avec une bavette blanche. Ses cheveux sont marrons et le front est légèrement dégarni. En face de lui, se trouve un prisonnier reconnaissable à sa tenue rouge avec des rayures noires. En réalité, les détenus ne portaient pas de tenues identiques. Il est probable que le peintre ait décidé de le représenter avec ces couleurs pour le mettre en avant et accentuer la représentation du détenu, donc le stéréotyper. Cette représentation est renforcée par sa position car il est assis sur un banc, la tête enfouie dans ses mains. Sa posture donne l'impression qu'il est désespéré. A côté du détenu, on distingue un pot qui est certainement une cruche d'eau. La cellule est reconnaissable grâce aux barreaux de la fenêtre. Les couleurs sont estompées, le sol ressemble à de l'eau. En bas du tableau est écrit « POUR SONIA 1955 À MASSY ». Ainsi, le tableau a été créé pour Sonia.

Nom de l'œuvre : *Forêt*

Artiste : inconnu

Provenance : maison d'arrêt de Massy ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1955

Dimensions : 50 cm de hauteur ; 65.2 cm de largeur ; 0.5 cm d'épaisseur

Matérialité : peinture sur bois

Description : l'artiste a peint des sapins. Les couleurs sont mélangées, le peintre saisit à un moment donné la forêt. Le sol n'existe pas, les couleurs sont majoritairement primaires, l'artiste joue avec les couleurs et la lumière. On peut imaginer qu'il y a au premier plan à droite un cours d'eau représenté. En bas du tableau est écrit « *POUR SONIA 1955 À MASSY* ». Il a peut-être créé la toile pour Sonia. En haut à gauche on aperçoit le sceau du Musée National des Prisons soit une étoile dans un cercle. En dessous, le numéro d'inventaire est écrit.





Nom de l'œuvre : *Triptyque de Cahors*

Artiste : Houtan

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : inconnue

Dimensions : panneau fermé hors cadre : 73.3 cm de hauteur ; 4.7 cm d'épaisseur

panneau ouvert hors cadre : 73.3 cm de hauteur ; 200 cm de largeur ; 4.7 cm d'épaisseur

Matérialité : l'huile sur toile est durable et elle rend les couleurs éclatantes.

Description : triptyque qui montre au premier plan une ville avec ses maisons, ses édifices religieux, ses tours militaires, ses ponts et son cours d'eau qui la traverse. Au deuxième plan et au troisième plan sont présents des espaces aménagés, des massifs montagneux verdoyants et un ciel bleu. Lorsque le triptyque est fermé on voit un blason entouré de deux lions. Ces derniers font référence à la protection et à la force. Il est possible que les lions soient présents pour protéger le tableau. Au-dessus du blason, une couronne est disposée. Autour du blason, il y a quatre fleurs de lys. Ce sont les symboles de la royauté. Sur le blason est peint un paysage et on voit de l'herbe qui entoure un pont. Au fond à droite se trouve une tour et une maison. De même que l'on aperçoit une habitation à gauche. En arrière-plan, se présente un ciel bleu avec un soleil rouge. L'artiste a inventé le blason. Le paysage est champêtre. Au-dessus du blason, se présente une frise de raisins. Tous ces éléments font référence à la campagne, au paysage et à la vigne de la région de Cahors. Une signature est visible en bas à droite.



Paysage

Nom de l'œuvre : *paysage de Cahors I*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : inconnu

Dimensions : dans le cadre : 50.4 cm de hauteur ; 90.5 cm de largeur ; 1.4 cm d'épaisseur

Matérialité : aquarelle sur toile. Cette peinture à l'eau laisse apparaître le support. Transparente, elle permet de représenter les éclaboussures et les mouvements. Cette peinture accentue la réalité des reflets.

Description : paysage qui représente la ville de Cahors. Au premier plan apparaît la nature avec les montagnes. En ce sens, il donne une vision de la ville depuis les hauteurs. En bas se dresse le Lot qui passe en dessous du pont Valentré. L'artiste montre que la ville est divisée en deux. En arrière-plan, trois collines sont peintes. La couleur dominante est le vert. Enfin le peintre représente le cours d'eau qui sépare la ville et les collines qui encerclent la ville.



Nom de l'œuvre : *paysage de Cahors II*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : inconnue

Dimensions : 50.2 de hauteur ; 90.5 cm de largeur ; 1.2 cm d'épaisseur

Matérialité : aquarelle sur toile. Cette peinture à l'eau laisse apparaître le support. Transparente, elle permet de représenter les éclaboussures et les mouvements. Cette peinture accentue la réalité des reflets.

Description : l'artiste présente un côté de la ville de Cahors. Au premier plan apparaît le fleuve, le Lot. Ensuite la ville se dessine, les toits des maisons sont rouges. L'artiste est précis et minutieux. En effet, il est possible de voir des monuments. Par exemple le bâtiment peint au milieu du tableau peut être la cathédrale de Cahors. Au fond à gauche, on aperçoit trois tours, certainement celles du pont Valentré. L'artiste représente les différents niveaux de la ville car les habitations à droite sont surélevées par rapport au paysage de gauche. En arrière-plan, se dresse une colline verte. Le vert domine car l'artiste veut montrer que Cahors est une ville verdoyante au cœur de la nature.





Nom de l'œuvre : *paysage de Cahors III*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : inconnue

Dimensions : 50.6 cm de hauteur ; 90.6 cm de largeur ; 1.4 cm d'épaisseur

Matérialité : aquarelle sur toile. Cette peinture à l'eau laisse apparaître le support. Transparente, elle permet de représenter les éclaboussures et les mouvements. Cette peinture accentue la réalité des reflets.

Description : l'artiste peint la ville de Cahors. On aperçoit au premier plan le Lot de couleur bleu. A gauche au premier plan apparaît un chemin en pierre, certainement un pont. Au second plan, on distingue la ville grâce aux toits rouges, des habitations et des fenêtres carrées. A droite, on peut supposer que le monument surélevé est l'Arc de Diane. Tout à gauche du tableau, on voit des habitations qui sont inférieures aux autres. L'artiste est scrupuleux et attentif aux détails car il peint le relief. En arrière-plan, on aperçoit le massif montagneux.



Nom de l'œuvre : *l'île royale*

Artiste : Casimir Prenefatto est né en 1888 en Espagne. Talentueux dans le dessin, ses compagnons détenus et les surveillants lui donnèrent des gratifications. Ces dernières furent transformées en bourse d'évasion. Rebelle et souvent en cavale, l'artiste n'a pas eu le temps de peindre beaucoup de paysages du bagne. Il travaillait lentement, il utilisait du glacis et était méticuleux. Myope, il mettait le chevalet à proximité de ses yeux. Casimir Prenefatto est mort en 1946.

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1940

Dimensions : 35 cm de hauteur ; 125.7 cm de largeur ; 22 cm de longueur

Matérialité : teinture végétale sur toile de bure. La teinture végétale est pratique pour colorer les vêtements. La toile de bure est un tissu de laine assez grossier.

Description : le peintre représente le port de l'île royale, une des îles du Salut de Guyane. Au premier plan, la mer bleue est brumeuse. Cette conception est similaire au sfumato, cette technique picturale donne au sujet des contours imprécis au moyen de glacis. Apparaît un canot dirigé par six hommes. Deux d'entre eux portent un uniforme blanc similaire à l'uniforme colonial, ce sont des surveillants militaires du bagne. Ces derniers sont installés à l'avant du canot et surveillent les quatre bagnards qui sont torse nu à l'arrière en train de ramer. Au second plan, on distingue l'entrée du port avec le bâtiment « service du port », à droite la « boulangerie » et à gauche le bâtiment « matériel ». Le premier bâtiment est situé au milieu du tableau, il semble immense, sa toiture est rouge et est décorée d'arcades. L'auteur dessine un chemin qui découpe le tableau en deux : apparaît le côté mer et le côté terre. A l'arrière-plan, se dessine un paysage. L'artiste utilisant le sfumato, le spectateur essaye de deviner ce qui peut être représenté. Au-dessus de ce paysage, le ciel bleu est chargé de nuages blancs.

Nom de l'œuvre : *Pirogue et tapouille sur le Maroni*

Artiste : Louis Grilly est un artiste peintre, né en 1899 à Fressenneville (Somme). Il est spécialiste de la représentation du bagne de Guyane. En 1927, il rencontre Casimir Prenefatto qui l'initie à la peinture. C'est un des peintres de l'art pictural en Guyane les plus importants. En outre, en 1931, il devient le peintre officiel de la Guyane car « tous les notables de Cayenne possèdent des tableaux de Grilly ». Ce dernier a commencé à peindre en 1930 sur des toiles de coton rectangulaires. Il a vu en direct la vie des peuples premiers et noirs marrons. Il meurt en 1970.

Provenance : Bagne de Guyane, transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1930

Dimensions : 44.8 cm de longueur ; 35 cm de largeur ; 1.7 cm d'épaisseur

Matérialité : l'huile sur toile est durable et elle rend les couleurs éclatantes.

Description : l'artiste présente une pirogue sur le fleuve Maroni entourée par la forêt. Au premier plan, deux indiens pagayent, ils sont vêtus de couleurs claires, l'un en jaune et l'autre en blanc. Les arbres sont torsadés et la végétation est luxuriante. L'artiste montre que la végétation est abondante car elle entoure les personnages. Grilly peint les mouvements de l'eau comme on peut le voir avec les traits blancs présents sur l'eau bleu clair. A droite, en arrière-plan, se dresse une vague. Enfin en haut du tableau en arrière-plan, Grilly ajoute quelques touches de couleur jaune et orangé pour montrer que la scène se passe au crépuscule. L'artiste présente un paysage enchanteur séparé en deux par le cadre vert.



Nom de l'œuvre : *Indiens sur le Maroni*

Artiste : Louis Grilly est un artiste peintre, né en 1899 à Fressenneville (Somme). Il est spécialiste de la représentation du bagne de Guyane. En 1927, il rencontre Casimir Prenéfato qui l'initie à la peinture. C'est un des peintres de l'art pictural en Guyane les plus importants. En outre, en 1931, il devient le peintre officiel de la Guyane car « tous les notables de Cayenne possèdent des tableaux de Grilly ». Ce dernier a commencé à peindre en 1930 sur des toiles de coton rectangulaires. Il a vu en direct la vie des peuples premiers et noirs marrons. Il meurt en 1970.

Provenance : bagne de Guyane, transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1940

Dimensions : 79.7 cm de longueur ; 35.6 cm de largeur ; 1.6 cm d'épaisseur

Matérialité : l'huile sur toile est durable et elle rend les couleurs éclatantes.

Description : peinture naturaliste qui présente au premier plan le fleuve Maroni avec deux pirogues. Ces dernières sont dirigées par des populations autochtones en vêtements blancs. A gauche, la forêt guyanaise ressemble au jardin d'Eden. L'artiste présente l'île comme un paradis. En arrière-plan, le ciel bleu, parsemé de nuages blancs, donne de la profondeur au tableau. La forêt est majestueuse avec ses arbres obliques et verticaux. Les couleurs primaires divisent l'espace. En outre, le ciel et l'eau englobent la forêt. Louis Grilly saisit le geste des pagayeurs puisqu'il peint le reflet des rames.





Nom de l'œuvre : *Chutes du Maroni*

Artiste : Louis Grilly est un artiste peintre, né en 1899 à Fressenneville (Somme). Il est spécialiste de la représentation du bagne de Guyane. En 1927, il rencontre Casimir Prenéfato qui l'initie à la peinture. C'est un des peintres de l'art pictural en Guyane les plus importants. En outre, en 1931, il devient le peintre officiel de la Guyane car « tous les notables de Cayenne possèdent des tableaux de Grilly ». Ce dernier a commencé à peindre en 1930 sur des toiles de coton rectangulaires. Il a vu en direct la vie des peuples premiers et noirs marrons. Il meurt en 1970.

Provenance : bagne de Guyane ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1930

Dimensions : 79.7 cm de longueur ; 40.2 cm de largeur ; 1.6 cm d'épaisseur

Matérialité : l'huile sur toile est durable et elle rend les couleurs éclatantes.

Description : au premier plan, des indiens habillés d'un vêtement blanc pagayent sur le fleuve Maroni. Peinture réaliste, l'artiste présente une eau bleue sur laquelle les reflets des pagayeurs sont visibles. Au deuxième plan se dressent les chutes qui donnent du relief et de la profondeur au tableau. La forêt est majestueuse avec ses couleurs primaires et ses arbres de formes différentes. L'artiste est méticuleux car il peint le reflet des rames.

Nom de l'œuvre : *L'île Royale*

Artiste : Louis Grilly est un artiste peintre, né en 1899 à Fressenneville (Somme). Il est spécialiste de la représentation du bagne de Guyane. En 1927, il rencontre Casimir Prenéfato qui l'initie à la peinture. C'est un des peintres de l'art pictural en Guyane les plus importants. En outre, en 1931, il devient le peintre officiel de la Guyane car « tous les notables de Cayenne possèdent des tableaux de Grilly ». Ce dernier a commencé à peindre en 1930 sur des toiles de coton rectangulaires. Il a vu en direct la vie des peuples premiers et noirs marrons. Il meurt en 1970.

Provenance : bagne de Guyane ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1930

Dimensions : en dehors du cadre : 40 cm de longueur ; 34.5 cm de largeur ; 1.8 cm d'épaisseur

Matérialité : teinture végétale est une substance colorante qui est diluée dans un liquide puis la substance est absorbée par le tissu. Les pigments de la peinture restent en suspension.

Description : le peintre présente la plage de l'île du Diable. Au premier plan, une femme aux cheveux blonds tient un parapluie, à ses côtés se trouve un enfant qui tourne le dos au spectateur et derrière elle se trouve un bagnard en habit bleu. Les personnages luttent contre la pluie et le vent. D'ailleurs en arrière-plan se dressent des nuages gris. Le ciel et la mer agitée sont séparés par le téléphérique qui reliait l'île royale à l'île du Diable.





Nom de l'œuvre : *Cayenne*

Artiste : Louis Grilly est un artiste peintre, né en 1899 à Fressenneville (Somme). Il est spécialiste de la représentation du bagne de Guyane. En 1927, il rencontre Casimir Prenefatto qui l'initie à la peinture. C'est un des peintres de l'art pictural en Guyane les plus importants. En outre, en 1931, il devient le peintre officiel de la Guyane car « tous les notables de Cayenne possèdent des tableaux de Grilly ». Ce dernier a commencé à peindre en 1930 sur des toiles de coton rectangulaires. Il a vu en direct la vie des peuples premiers et noirs marrons. Il meurt en 1970.

Provenance : bagne de Guyane ; acquisition CRHCP 2015

Date : vers 1930

Dimensions : en dehors du cadre : 58.5 cm de longueur ; 26 cm de largeur ; 1.5 cm d'épaisseur

Matérialité : huile sur toile est durable et elle rend les couleurs éclatantes.

Description : au premier plan est peint le sable jaune de la plage de Cayenne. A droite, on aperçoit la mer bleu clair. Au deuxième plan, une femme vêtue d'une tunique rose avec un chapeau est accompagnée d'un enfant habillé d'une tunique bleue. Les deux personnages déambulent sur la plage en direction du bâtiment situé en arrière-plan à droite. Le bâtiment de couleur jaune avec ses multiples fenêtres et sa toiture rouge est certainement le bagne de Cayenne. En effet, ce dernier fut mis en place entre 1867 et 1872. Il pouvait accueillir entre 800 et 1500 bagnards. Le bagne de Cayenne était composé de quatre bâtiments de 40 mètres de long. Le centre pénitentiaire était séparé de la mer par un mur de défense. A gauche en arrière-plan, des habitations au toit bleu sont cachées par des palmiers obliques. Les couleurs chaudes et primaires donnent un caractère exotique au tableau.



Nom de l'œuvre : *Indienne portant ses fruits*

Artiste : Joseph Premier est né en 1890 à Valence (Drôme). Il y a peu d'informations à son sujet, aucune source concernant son parcours professionnel et ses activités artistiques. Les œuvres ne sont pas datées et les sujets peints sont souvent la vie des peuples primitifs et des Noirs marrons. Il est possible de supposer qu'il a rencontré le bagnard Capbal car ce détenu peignait aussi sur des tôles découpées et le style de Premier est similaire à celui-ci. Premier est mort en 1935.

Provenance : bagne de Guyane, transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : XX^e siècle

Dimensions : 25 cm de diamètre

Matérialité : huile sur assiette en métal

Description : cette peinture sur une tôle découpée représente une femme vêtue d'une robe jaune en train de porter ses fruits avec un panier sur sa tête. Elle marche sur un chemin de terre, elle est positionnée au centre de l'image. La ligne de fuite par le chemin rappelle les œuvres de Daniel Capbal. Autour d'elle, la végétation est abondante et luxuriante. Les arbres sont grands et majestueux. En arrière-plan, apparaît un massif montagneux de couleur bleue et au-dessus le ciel est blanc jaune. Ces couleurs donnent de la profondeur à la toile, rendent le tableau lumineux et mettent en avant le personnage.

Nom de l'œuvre : *Godebert : camp de halage de pièce de bois*

Artiste : Viemart artiste inconnu

Date : 1931

Provenance : bagne de Guyane ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Dimensions avec le cadre : 40 cm de longueur ; 30.2 cm de largeur ; 1 cm d'épaisseur

Matérialité : l'huile sur toile est durable et elle rend les couleurs éclatantes.

Description : le tableau est découpé en deux parties. Ces deux parties sont séparées par une ligne horizontale formée par les bovidés et le bois à côté. Au premier plan, apparaît le camp de halage et quatre personnages. Ces derniers sont habillés en blanc avec des chapeaux. Ils accompagnent un troupeau de bovins. En arrière-plan, se dresse le chemin de terre et de chaque côté il y a de la verdure. Au loin apparaît un cinquième homme qui surveille les détenus en train de travailler. En effet, il est vêtu d'un habit colonial blanc et d'un casque de la même couleur similaire à l'uniforme des surveillants militaires du bagne. La ligne de fuite par le chemin donne de la profondeur au tableau et rend le chemin comme infini.



Nom de l'œuvre : *Autoportrait*

Artiste : Francis Lagrange est né en 1900 à Lille (Nord). Il peignait la nuit, car les détenus ne pouvaient pas peindre. Il improvisait des chevalets et peignait éclairé avec une lampe donnée par un médecin. Il a été isolé pour pouvoir travailler seul et se concentrer. Il a donné des cours de dessins au docteur et à sa femme. On ne sait pas comment il a acquis cette aptitude artistique. En revanche, l'artiste vivait le bagne à travers la peinture. Dans ses œuvres il aborde tous les genres et les styles picturaux. Francis Lagrange est mort en 1964.

Provenance : bagne de Guyane ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1941

Dimension : 32.3 cm de longueur ; 21 cm de largeur ; 1.7 cm d'épaisseur

Matérialité : peinture sur bois noir. Certainement de l'ébène. Ce dernier est un bois noir solide très utilisé en sculpture. Résistant à l'eau et aux termites.

Description : portrait de Francis Lagrange. Il a 41 ans. Il s'est peint sur du bois noir en forme d'encre. Cette forme symbolise l'espoir et la fermeté. Vêtu de la tunique rayée rouge et blanche, vêtement typique des bagnards. Il porte un chapeau de paille. Son visage est anguleux creusé, ses sourcils fins, ses yeux et ses cheveux sont de couleur noire. Son nez est méplat et grand. Il tient dans sa bouche une cigarette car l'artiste fumait sans cesse. Mais ce portrait n'est pas réaliste. En effet, le détenu portait des lunettes en verre car il était myope et avait des nævi couverts de poils au coin de la bouche. Francis Lagrange avait un nez gros, des cheveux châtain, des yeux verts et des sourcils hauts écartés. L'artiste présentait souvent des peintures fictionnelles. Le portrait n'est pas signé, mais il y a la mention « *île du Salut 1941* » en dessous de l'image. Il saisit les mouvements les gestes les traits particuliers des hommes et des choses. Cela se rapproche des grands cinéastes américains.





Nom de l'œuvre : *Marianne sur fond rose*

Artiste : Didier Soriano a pour nom d'artiste Chamizo Soriano. Né en 1951 à Cahors (Lot). Il a toujours dessiné. Doué dans les arts plastiques, il s'inscrit en 1967 aux cours de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne. Chamizo va être incarcéré en 1973 à la prison de Lyon. Il peint dans la cellule et à la bibliothèque, et va créer un atelier de peinture pour les mineurs incarcérés. En 1988, Chamizo va diriger une équipe de détenus. Ils ont peint l'intégralité du couloir souterrain qui relie les prisons de Saint-Joseph et Saint-Paul. Il peint des œuvres qui font partie du thème « *liberté* » et va ensuite passer à la série « *Révolution* ». Dans cette série, l'effigie de Marianne remplace la statue de la Liberté. Ensuite il développe l'« *abstraction lettrique* », ce sont des mots imbriqués colorés. En 1993, Chamizo est gracié par le Président de la République et libéré. Il expose en France à la galerie de Nesle, à Saint-Germain-des-Prés, un espace de huit cents mètres carrés. Par la suite, il exposera partout en France et à l'étranger.

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1987

Dimensions : 55 cm de hauteur ; 46 cm de longueur ; 2 cm d'épaisseur

Matérialité : peinture sur toile

Description : le buste de Marianne est présenté de face. Elle est coiffée de cheveux bouclés avec un bonnet phrygien. Son nez est symétrique et épais, ses yeux sont enfoncés et ouverts. Sa bouche est fermée. Symbole de la République, elle est peinte sur un fond rose.



Nom de l'œuvre : *Marianne sur fond bleu*

Artiste : Didier Soriano a pour nom d'artiste Chamizo Soriano. Né en 1951 à Cahors (Lot). Il a toujours dessiné. Doué dans les arts plastiques, il s'inscrit en 1967 aux cours de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne. Chamizo va être incarcéré en 1973 à la prison de Lyon. Il peint dans la cellule et à la bibliothèque, et va créer un atelier de peinture pour les mineurs incarcérés. En 1988, Chamizo va diriger une équipe de détenus. Ils ont peint l'intégralité du couloir souterrain qui relie les prisons de Saint-Joseph et Saint-Paul. Il peint des œuvres qui font partie du thème « *liberté* » et va ensuite passer à la série « *Révolution* ». Dans cette série, l'effigie de Marianne remplace la statue de la Liberté. Ensuite il développe l'« *abstraction lettrique* », ce sont des mots imbriqués colorés. En 1993, Chamizo est gracié par le Président de la République et libéré. Il expose en France à la galerie de Nesle, à Saint-Germain-des-Prés, un espace de huit cent mètres carrés. Par la suite, il exposera partout en France et à l'étranger.

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1987

Dimensions : 55 cm de hauteur ; 46 cm de largeur ; 2 cm d'épaisseur

Matérialité : peinture sur toile

Description : Marianne est peinte de profil, sa coiffure fait référence à *La Marseillaise* de Rude. Elle porte le bonnet phrygien avec la couronne de feuilles d'olivier. Son nez est symétrique et épais, ses yeux sont enfoncés et ouverts. Sa bouche est fermée. Symbole de la République et de la mère patrie, elle est peinte sur un fond bleu.

Nom de l'œuvre : *Empreinte digitale*

Artiste : Didier Soriano a pour nom d'artiste Chamizo Soriano. Né en 1951 à Cahors (Lot). Il a toujours dessiné. Doué dans les arts plastiques, il s'inscrit en 1967 aux cours de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne. Chamizo va être incarcéré en 1973 à la prison de Lyon. Il peint dans la cellule et à la bibliothèque, et va créer un atelier de peinture pour les mineurs incarcérés. En 1988, Chamizo va diriger une équipe de détenus. Ils ont peint l'intégralité du couloir souterrain qui relie les prisons de Saint-Joseph et Saint-Paul. Il peint des œuvres qui font partie du thème « *liberté* » et va ensuite passer à la série « *Révolution* ». Dans cette série, l'effigie de Marianne remplace la statue de la Liberté. Ensuite il développe l'« *abstraction lettrique* », ce sont des mots imbriqués colorés. En 1993, Chamizo est gracié par le Président de la République et libéré. Il expose en France à la galerie de Nesle, à Saint-Germain-des-Prés, un espace de huit cent mètres carrés. Par la suite, il exposera partout en France et à l'étranger.

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1987

Dimensions : 116.5 cm de hauteur ; 73 cm de largeur ; 2.1 cm d'épaisseur

Matérialité : peinture sur toile

Description : l'empreinte est ce qui permet d'être identifié en particulier avec le relevé de trace digital. C'est aussi une manière pour l'artiste de s'inclure dans son travail. L'empreinte de couleur rose est disposée sur un fond bleu. D'autres artistes ont présenté leur empreinte comme œuvre, c'est le cas de Piero Manzoni.



Les arts littéraires

Nom de l'œuvre : *recueil d'illustration*

Provenance : inconnue

Artiste : André de Rose a pour nom d'artiste Hanro Guy, né en 1914 et officier de la LVF (La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme). En 1945 il a rejoint la division SS et aurait commandé pendant un temps la seconde compagnie du premier bataillon du régiment 58. Il a rejoint les troupes françaises sous l'uniforme allemand comme son père qui était inspecteur de la LVF. Il a été condamné à cinq ans d'emprisonnement au moment de l'Épuration (1944-1945).

Date : 1945


Dimensions : 27 cm de longueur ; 19.7 cm de largeur

Matérialité : papier ; plume ; crayons de couleurs

Description : dans cet ouvrage Hanro présente une cinquantaine de feuillets sur lesquels sont dessinées des œuvres à la plume. Les illustrations sont coloriées afin de rendre les scènes vivantes. L'artiste présente des dessins qui illustrent des chansons. Les personnages sont stéréotypés et parfois caricaturés car les traits sont exagérés. Ces dessins participent au combat idéologique contre les vainqueurs et dénoncent la justice durant l'Épuration, les conditions de détention. Ainsi, son recueil est aussi un pamphlet contre la République et la justice politique. Hanro présente les grandes caractéristiques de la détention politique à Fresnes. L'auteur signe de son nom d'artiste Hanro avec une araignée et la mention « 45 ».



LA CELLULE



En entrant en cellule, on s'impressionne vite
 Et on chute tout d'un coup dans un mortel tombeau.
 Quatre murs gris, le lit, la table, l'écrabeau.
 Et puis le froid qui tue en tombant sur la tête.


Le lit étroit et dur, fait peur une personne,
 Des croisillons de fer en guise de sommier,
 Serré dans le mur, mais on peut le plier
 Afin de le lever si la règle l'ordonne.

Mais comment faire à trois pour une seule couche.
 Deux amis s'étendront par terre dès le soir -
 Deux pailleuses feront office de dortoir.
 Vite on prend l'habitude, on dort comme une souche.
 - la longe d'un mur à côté -
 - d'après Shakespeare.

Un regard à l'encontre pour voir le mobilier.
 Un écrabeau de bois avec sa corbe chairte.
 Sans doute pour ne pas le laisser à la chaîne
 Ou pour ne pas encore s'y rompre le genou.

Dans un coin, deux planches pour cajer ses affaires,
 Et serait trop beau s'il y en avait trois,
 Et n'était pas prévu qu'on serait tant, parfois
 Alors, débrouillez-vous. On arrive à le faire.

Puis dans un autre coin, là où l'on se soulage
 Je n'ai pas le besoin d'en faire description.
 Plus haut que la couverture, un robinet pression.
 Qui donne l'eau, pour boire et laver le visage.



PEUR



Il y a deux ans que j'étais en la cellule n° 1.
 Au quel point je suis le plus heureux maintenant,
 J'en donne l'impression à chaque fois que j'entre,
 Qu'un voyageur s'arrête et que l'on dit de lui :

Il y a deux années, un homme, un homme
 Quel est donc, dans la vie, un tel personnage,
 Qui se dit, pour faire un tel, un tel, un tel,
 Dans un tel état, et un tel, un tel, un tel.

Une fois de plus, de peur de mourir
 Je me disais, dans, transformé en personnage,
 J'entraîne dans la mort, et le jour qui finit,
 Le jour de la mort, la dernière, l'attente.

Il y a deux ans que j'étais, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule.

Il y a deux ans que j'étais, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule.

Il y a deux ans que j'étais, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule,
 Et que j'étais, dans la cellule, dans la cellule.



L'ÉCHAPÉE (suite)

Vestons de boutons, ceinture, boutons.
 Deux gardiens, l'un bouton, l'autre boutons et boutons,
 Tourner le dos au Diable, à propos, boutons et boutons,
 En passant les regards, l'œil sur les boutons.

Le prisonnier est à l'aise, les boutons de boutons,
 Et boutons de boutons, et boutons de boutons,
 Boutons de boutons, boutons de boutons, boutons de boutons,
 Boutons de boutons, boutons de boutons, boutons de boutons.

... la messe est bientôt dite, le prisonnier de boutons,
 Les boutons sont éteints, c'est fini de boutons,
 Les boutons sont éteints, c'est fini de boutons,
 Les boutons sont éteints, c'est fini de boutons.

Les gardiens s'entrevoient de boutons de boutons,
 Et boutons de boutons, et boutons de boutons,
 Boutons de boutons, boutons de boutons, boutons de boutons,
 Boutons de boutons, boutons de boutons, boutons de boutons.



NOËL en taule.

Noël au Robert Bignellany collé !!



Quinze jours, mes enfants, de l'attente
Le jour où vous serez couronné
Noël n'est pas pour les moines,
Noël est pour les malheureux.
C'est la mort, c'est la mort, pas d'autre
Mais la chose, être pour son

Quinze jours de l'attente au faîte,
C'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête

Quinze jours de l'attente, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête

Quinze jours de l'attente, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête
C'est un jour de la fête, c'est un jour de la fête

Régime la Justice! Règne la Liberté!
France, tout en prison! Vive la Liberté!
Maffren, en l'attente, c'est la Fraternité!
Et en la République, j'aimons la Beauté!



LIBERTÉ
FRATERNITÉ
ÉGALITÉ

ÉPURATION

Sur l'air:
La Madelon.



DÉPÔT
PORTIER
TRONC POUR LES GARDIENS SINISTRES
MÉMO

Refrain.

Épuration à voulu nous faire voir
St. Denis, Tourelles, Drancy même Charenton,
Qu'avec elle on n'raconte pas d'histoires
Sur la Collaboration,
Cré nom de nom!
La commission pour nous sera sévère,
Elle nous fera moisir dans nos prisons,
À moins qu'elle rie, c'est tout c'qu'elle pourrait
De toutes ces dénonciations faire
Cré nom de nom!

Consolation.

Et souvenez-vous qu'on sort toujours d'ici,
même quand vous serez condamné à mort...




Connaissez-vous dans un coin du vieux Paris
Une maison aux murailles sans ouverture,
quel est ce lieu si austère ô mes amis?
Notre prison c'est l'Dépôt de la préfecture,
L'intérieur est triste et maussade,
Et quand on rentre dans la cour,
À l'heure choisie pour la promenade
On entend de droles de discours.
Qu'est-il donc arrivé,
Dans ce vieux mausolée?
Vous allez le savoir car nous allons l'chanter:

Au Refrain.



Bons principes
Et souviens-toi
mon Pige, que le
travail c'est la
LIBERTÉ!

INVITATION au Voyage:
FRIE/NIE/.




En venant du dépôt en fourgon militaire,
A Frejus on descend au sein de la Drijon.
On passe entre les mains d'une administration
Qui de tra doit montrer qu'elle est pénitentiaire.

On entre dans le Hall, d'abord un grand couloir
D'importance long, barre par une grille.
On passe en un local où nulle lueur ne brille,
Dans lequel on dénombre un boncent d'ajolour.

A droite, au bout - bureau où l'on prend le em-pri-gte,
C'est là qu'on établit votre mignon dossier:
Un numéro d'écrou, de compte, d'atelier,
Tout est bien notonné: à tort qui fait des plaintes.


Deuxième opération: la fourille de l'on épure,
C'est ici le separe où l'on rafe l'argent,
Les bi jours les papary idément indigent
On doit avoir maintenant gamelle et couverture.



Et afin de prévoir tout danger d'ajolour,
Dans un coin l'on attend, il faut suivre le guide,
Mais généralement c'est dans l'ajolour vide,
Qu'on doit conduire avant d'aller en Drijon.

Et quand, fait du hasard, c'est l'heure de la soupe,
Pendant une heure ou deux, on doit laisser enferme,
Vous ne sentirez pas l'estomac affame.
L'ajolour est parfait, l'appétit, il le coupe!

CHANSONS.



L'ange Gardien (sur corde)

Mon ange qui veille sur moi
O mon Ange avec pitié de moi
Vous qui êtes mon gardien
Procurez moi pour mon bien
Un peu de pain quotidien.
Mon Ange too



Nom de l'œuvre : *Idée Fixe*

Provenance : inconnue

Artiste : inconnu

Date : 1995

Dimensions : inconnues

Matérialité : papier ; crayon noir

Description : dans ce journal, l'artiste présente des poèmes illustrés. Il dessine des personnages fantastiques, des chimères et fait du collage. L'auteur affirme que ce journal est créé pour divertir et non pour informer. Les dessins sont précis et le journal se lit dans tous les sens. Les dessins sont exagérés car il y a un décalage entre le texte et l'image ce qui provoque l'humour. D'autre part, les poèmes sont décorés avec des dessins allégoriques. En effet, pour le poème « prisonnier », des traits noirs épais sont dessinés sur un support blanc, ce qui évoque les barreaux de la prison et la tenue de bagnard. Pour le poème « quel gâchis », le décor autour sont des gélules, des pilules évoquant la drogue car le poème parle d'une overdose.



Nom de l'œuvre : *Vers - OÙ*

Provenance : maison d'arrêt d'Angers

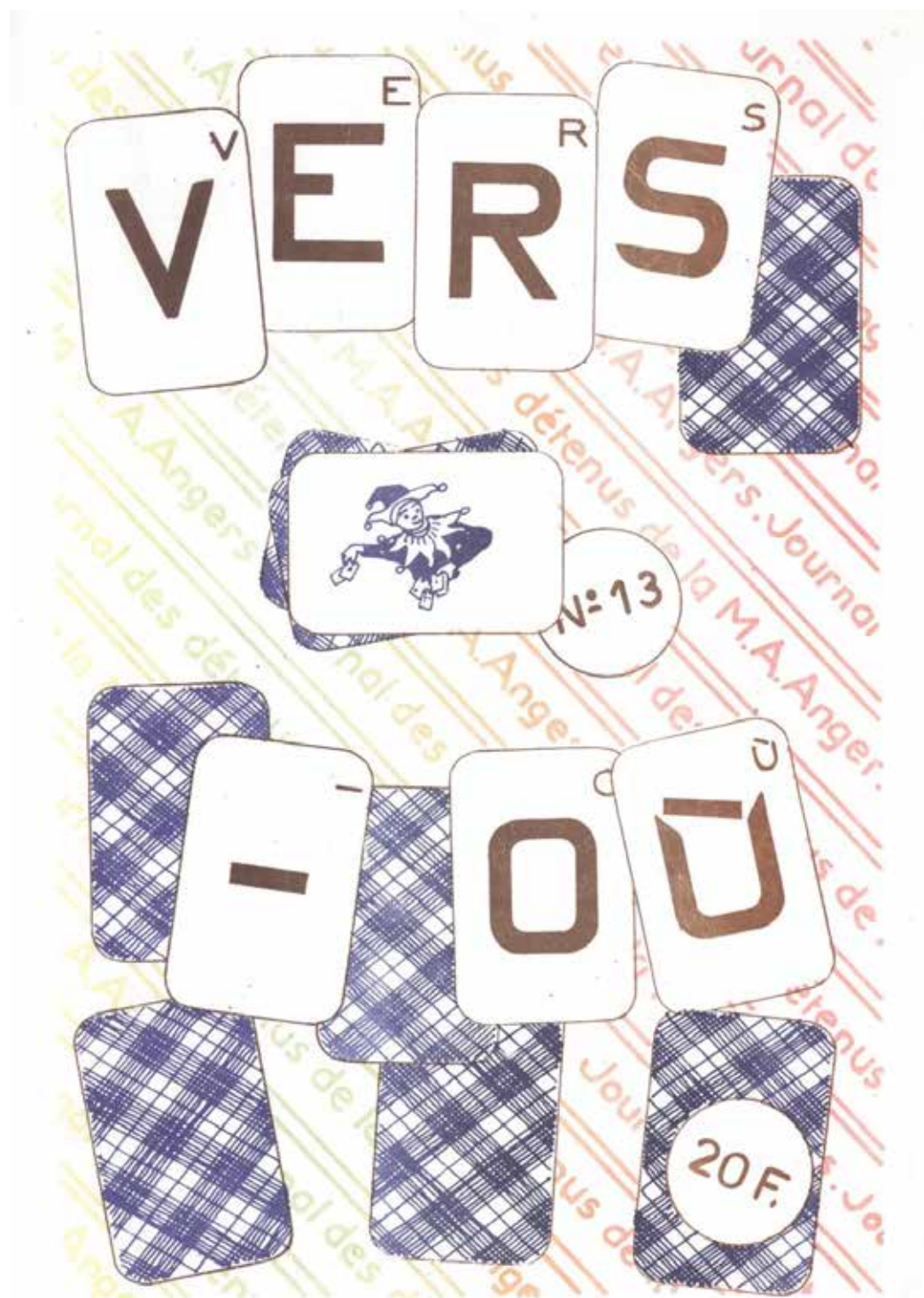
Artiste : inconnu

Date : 1995

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier ; crayons noirs ; crayons de couleurs

Description : dans ce journal, l'artiste présente les nouvelles informations. Il dessine des cartes sur lesquelles des lettres sont inscrites. Au centre se présente un Joker. L'écrivain utilise un élément concret. en effet la carte illustre un contenu abstrait qui est le hasard ou la chance. Ainsi, le lecteur est livré à l'inconnu devant ce journal, il ne sait pas ce qu'il va lire. De plus cette page de garde fait référence aux signes astrologiques. Ces derniers sont décrits dans les pages suivantes.



Nom de l'œuvre : *LE P'TIT LISSOIS*

Provenance : maison d'arrêt de Chartres

Artiste : inconnu

Date : 1987

Dimensions : 18.5 cm de longueur ; 12.4 cm de largeur

Matérialité : papier ; crayon noir

Description : le journal est de format Berlinet, dit format Midi, c'est un format utilisé couramment en Europe. L'écrit rassemble des informations, des témoignages, des jeux, des poèmes et de l'humour. Le dessinateur veut faire rire le lecteur et attirer l'attention. Par exemple le plombier est représenté avec une salopette et il tient un marteau. Celui qui achète le journal est habillé d'un long manteau et d'un chapeau. Il s'apparente à un homme d'affaire. Ainsi, le créateur présente une image qui est admise habituellement et véhiculée sur la représentation des métiers.

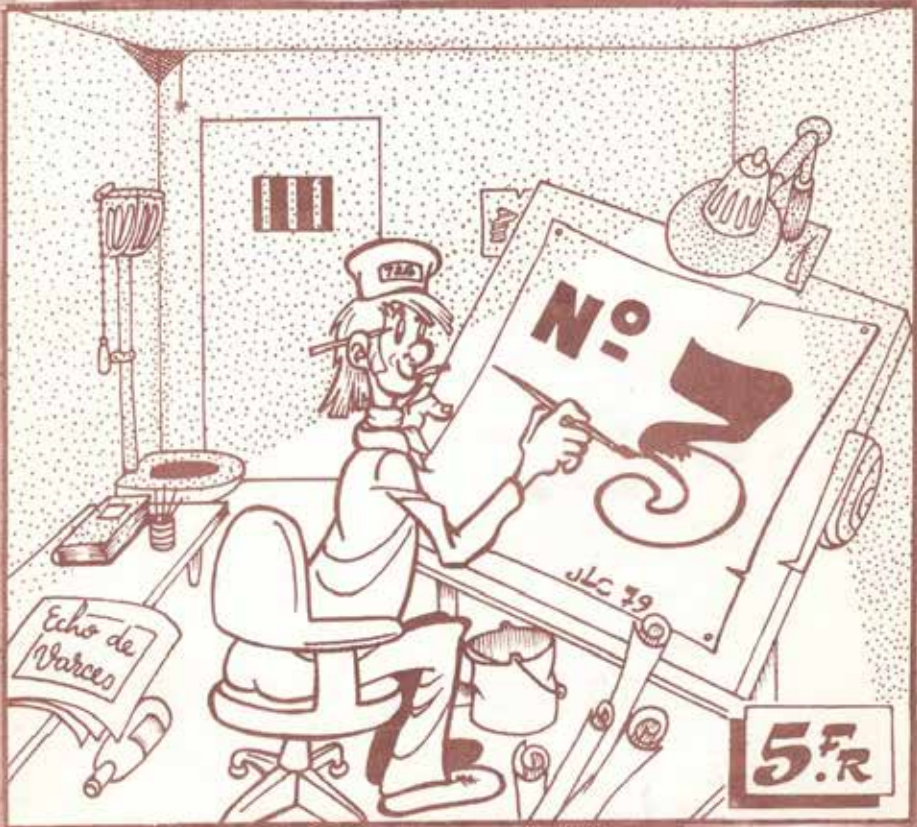


ÉCHO DE

61

VARCES

JOURNAL
des
DETENUS



Nom de l'œuvre : *ECHO DE VARCES*

Provenance : maison d'arrêt de Varcès

Artiste : inconnu

Date : 1979

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier ; crayon noir

Description : ce journal présente un prisonnier reconnaissable car son numéro d'écrou est écrit sur sa casquette. Ce qui permet de comprendre que c'est un journal écrit par des détenus car le personnage tient dans sa main un pinceau et dessine le numéro du journal. La scène se passe dans la cellule car derrière lui on aperçoit les toilettes et la porte fermée avec des barreaux. L'auteur fait une comparaison entre le lieu de création et les moyens. En outre, le détenu possède une grande table avec le matériel, la lumière, tout le nécessaire que pourrait obtenir un dessinateur professionnel. Mais, l'atelier est situé dans une cellule. Cette représentation crée un décalage.

Nom de l'œuvre : *Journal des détenus aux idées libérées*

Provenance : maison d'arrêt de Saverne

Artiste : inconnu

Date : 1985

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier ; crayon noir

Description : le titre fait référence à la liberté revendiquée par les détenus. Le dessin est exagéré et allégorique. En effet, le sablier représente le temps, celui qu'il reste au détenu en prison. Le personnage est un fantôme qui peut être l'allégorie de la justice, avec la presse dans les mains. Donc le dessinateur montre que c'est la justice qui décide ce que le détenu peut dire ou non. On retrouve le mot « expression ». Ce mot fait référence à la liberté d'expression, les détenus demandent peut-être de publier des écrits généralement interdits, car dans certaines maisons d'arrêt il y a de la censure. Le mot fait référence à l'action d'exprimer quelque chose, de communiquer à autrui par la parole, le geste et les traits du visage.



Nom de l'œuvre : *La manille*

Provenance : centre pénitentiaire de Haguenau

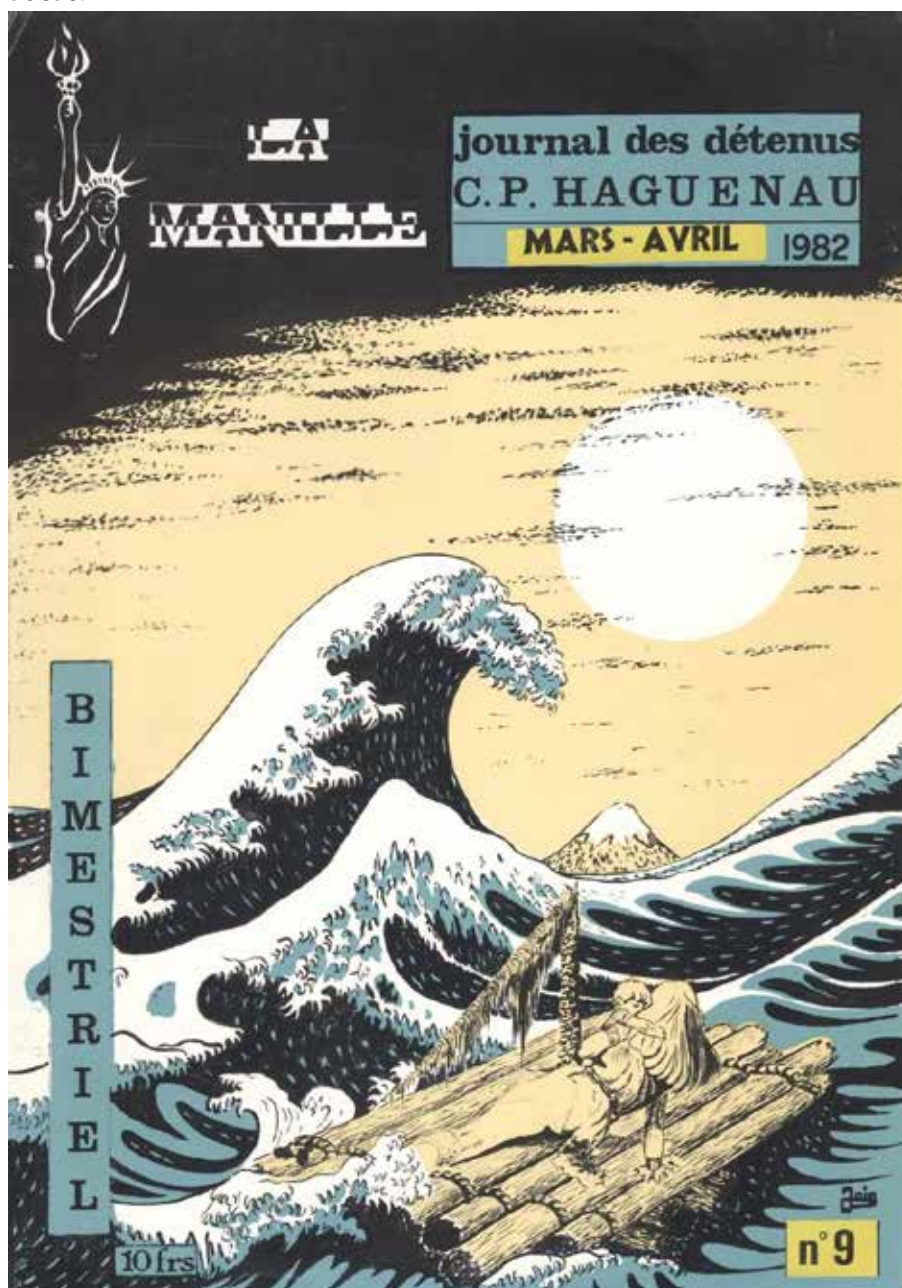
Artiste : inconnu

Date : 1982

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier ; crayon noir

Description : le titre fait référence à un jeu de cartes d'origine espagnole. L'auteur reprend *la Grande Vague* de Kanagawa du peintre japonais Hokusai. Cependant le dessinateur l'a modifié car au premier plan on aperçoit une femme et son fils sur un radeau. Ainsi, la vague noire et bleue aspire le radeau. Au lieu de représenter des bateaux et des rameurs, présents sur la toile originale, le détenu dessine un radeau avec une femme et son fils. Le prisonnier a certainement voulu évoquer l'abandon des familles. En effet, la femme et son enfant sont abandonnés par un proche qui est détenu en prison. En arrière-plan se dresse le mont Fuji, sa couleur est différente de la peinture d'origine et l'artiste a ajouté une lune pour éclairer le tableau. Cet arrière-plan amène de la sérénité par rapport au premier plan. Ce dessin est un mélange de l'œuvre d'Hokusai et du *radeau de la Méduse* du peintre français Géricault. En outre, les personnages vont se faire engloutir par la mer comme les naufragés sur le radeau.



Nom de l'œuvre : *Cosmopolite*

Provenance : maison centrale de Saint-Martin-de-Ré

Artiste : inconnu

Date : 2003

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier ; crayon noir

Description : le journal présente un tableau aux couleurs vives qui s'inspire de l'art abstrait. En effet, se dessine un visage avec des cheveux blonds, des yeux rouges, un sourire aux lèvres bleues et un palmier représentant les dents. Le titre est « *Expression* », cela renvoie à l'expression artistique. L'artiste fait une comparaison car il compare l'expression artistique à l'expression de communiquer par le visage.



EXPRESSION



KLOON

Obvies

CULTURE DE LA RESPONSABILITÉ

Prix Interne : 1 €

Prix Extérieur : 2 €

Novembre 2003

N° 18

Nom de l'œuvre : *Bruits de Coursives*

Provenance : maison centrale de Bayonne

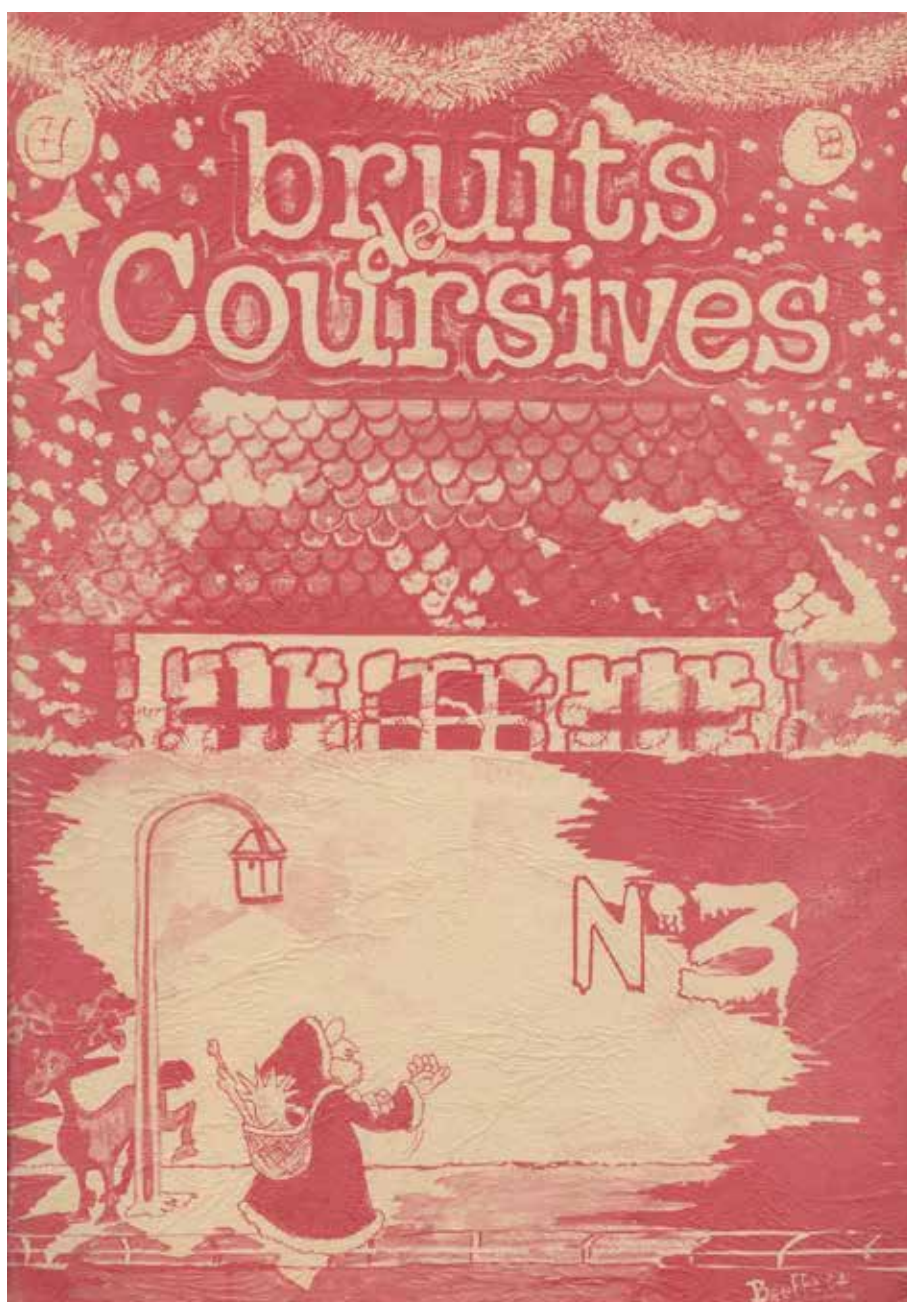
Artiste : inconnu

Date : inconnue

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier canson ; crayon noir ; crayons de couleur

Description : l'artiste dessine sur un fond rouge en référence à Noël. En outre, le journal est publié lors des fêtes de fin d'année. Ainsi, la décoration fait référence à Noël car au premier plan se trouvent des guirlandes, des boules, des étoiles, le père Noël et un renne. Le père Noël fait un geste déplacé en direction de la prison. Cette dernière est représentée par un mur blanc avec des barbelés superposés dessus. Derrière se distingue une habitation avec des barreaux aux fenêtres. Le titre du journal est « *Bruit de coursives* » cela évoque les bruits qui se produisent en prison. Ces bruits viennent de la coursive comme l'indique le titre. Ainsi, le dessin signifie certainement que le père Noël ne leur distribuera pas de cadeau comme ils sont en prison et font trop de bruit.



Nom de l'œuvre : *Espoir d'avenir*

Provenance : centre de détention de Bapaume

Artiste : Marie Catherine T

Date : inconnue

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier canson ; crayon noir

Description : le poème est illustré d'un arbre, ce végétal est le symbole de la paix et de la vie en perpétuelle évolution. Cela correspond au poème. En outre, la poétesse parle du fait qu'elle souhaite que la guerre et la violence s'arrêtent un jour. L'arbre est grand, avec des feuilles ; une sorte d'arbre sacré.



POESIE-POES

ESPOIR D'AVENIR

*L'enfant est assis dans le désert
Jamais il n'a vu la mer
Africain ?
Bédouin ?*

*Qu'importe , il est fier .
Autour de lui c'est la guerre ,
Les armes crachent le tonnerre
Meurtrissant la terre .
Mais l'enfant brun est en paix
Il lit , très appliqué
L'histoire de cet enfant solitaire
Venu visiter la planète Terre ,
Ce Petit Prince qui sait apprivoiser
Le renard , qui le reconnaît
A sa candeur
A sa blondeur .*

*L'enfant veut devenir un homme .
Plus tard , il sera comme
L'autre enfant qui pleure une rose .
Mais il doit apprendre tant de choses
Pour vivre un jour debout
Et non survivre à genoux !
Alors , devant l'enfant qui lit
Le soldat abaisse son fusil !
Un rayon d'espoir aujourd'hui
Pour construire l'avenir ...*

Nom de l'œuvre : *Elle est assise*

Provenance : maison d'arrêt de Varces

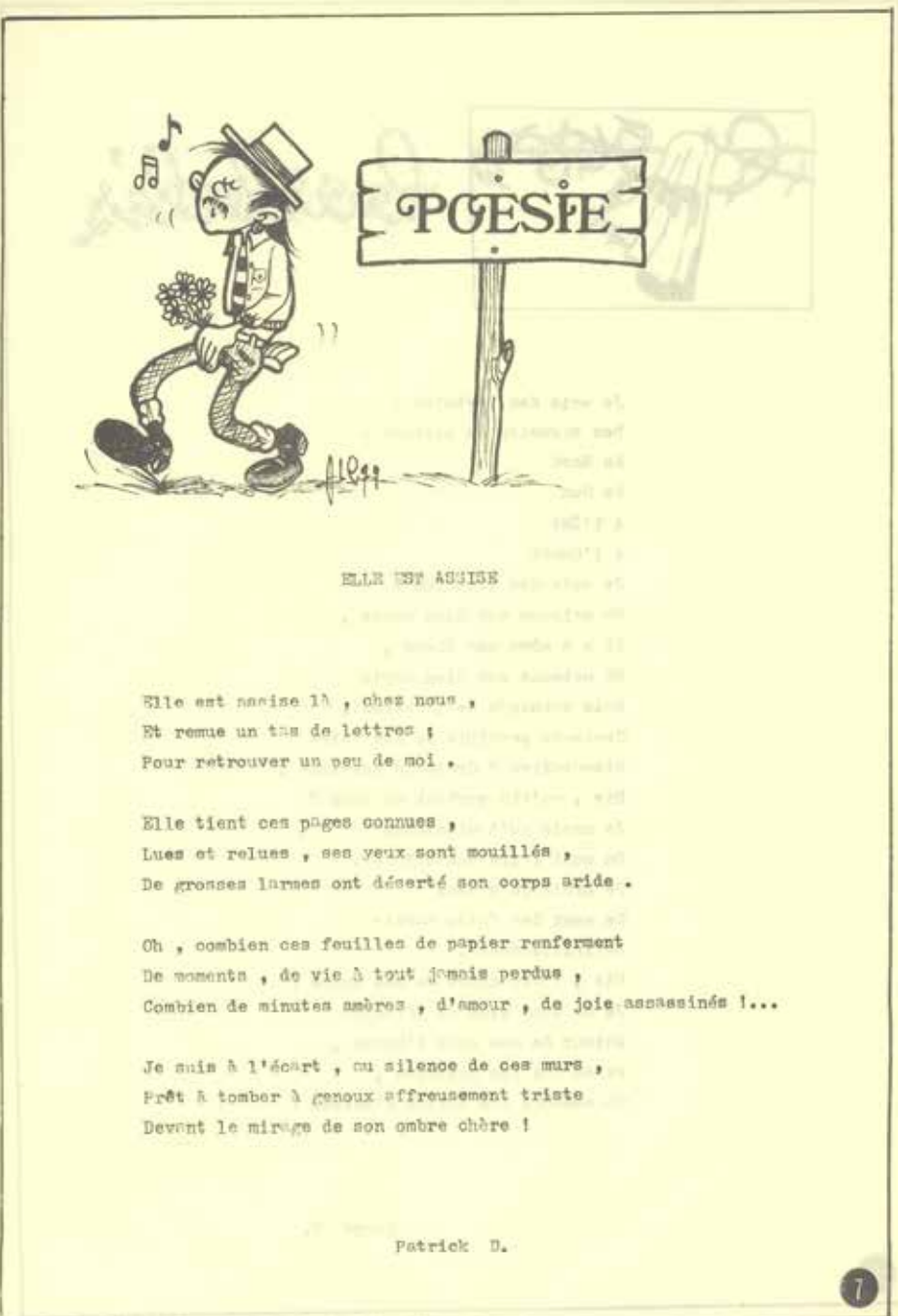
Artiste : Patric D

Date : inconnue

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier ; crayon noir

Description : le poème est illustré d'un panneau indiquant « POESIE ». Ce poème est la page de présentation du chapitre. A côté un homme vêtu d'un tee-shirt rayé. Le personnage porte un chapeau sur la tête et il chante. Il porte un bouquet de fleurs à la main. Il semble heureux. Cela diffère de ce qui est exprimé dans le poème. En effet, le poète parle d'une femme qui relie les lettres de son mari emprisonné. Tous les deux sont malheureux de cette séparation. Le personnage est heureux il y a donc une incohérence entre le dessin et le texte.



Nom de l'œuvre : *Espoir d'avenir*

Provenance : maison d'arrêt de Varcès Artiste : Joël M ; Serge C

Date : inconnue

Dimensions : 29.7 cm de longueur ; 21 cm de largeur

Matérialité : papier canson ; crayon noir

Description : les détenus parlent de leurs conditions dans ces poèmes. Le poème *Mélancolie* parle des lettres échangées entre les détenus et les membres de leur famille. Elles permettent aux détenus de communiquer avec les gens qu'ils aiment. Un détenu parle de son sentiment depuis qu'il est dans la prison dans le poème *Vide*. Enfin le dernier poème, *Contraste*, évoque les problèmes de chaque pays.

MELANCOLIE

Le jour s'enfuit, comme un voleur
La nuit tombe, comme un glaive
Un surveillant allume les lampes
Le gardien a fermé et bouclé
Toutes les portes

Mon imagination se met en branle
Dans mon cœur se meurt l'ennui
Mes pensées vont et viennent
S'entremêlent et se démêlent
Comme un écheveau

Les heures s'égrènent, inlassables;
Les rondes se succèdent, immuables;
La lune se glisse fidèlement
En minces rayons dans ma cellule,
Et me tient compagnie

Nul bruit, nul murmure
Un silence pesant, tenace
M'imprègne de mélancolie
Dans la nuit qui s'écoule
En cette geôle

Des images apparaissent
Mes souvenirs affluent
Mon esprit vagabonde
Dans le jour qui se lève
En ce triste cachot.

Joël M

LE VIDE

Dans cet Amphithéâtre
Ou l'on effleure du bout des doigts
L'infini de ses nuits,
Pareil à ce vieux comédien
Le drapé d'un rideau retombe
Sur l'écho du dernier couplet,
Le vide devient chaque jour
De plus en plus effroyable,
De plus en plus impitoyable,
Et Dieu...
Dieu, trop souvent lamentable
Dans l'infini de ses nuits,
On conjugue sa vie avec l'oubli
Et sa fuite avec repli
Désirant ne plus jamais,
Jamais entendre d'autres cris
Pour mieux présenter la mie de son-
esprit

Serge C

.CONTRASTE.

Hindous cadavériques
Madame Gandhi n'avait pas de friso
Pourtant atomiques étaient ses bombes,
Entre deux tombes,....
La première est moins sévère :
On choisit son cimetière.

LE MONDE EST FOU!

Brésiliens en favellas concentrés
Gosnes tristes, aux bouches collées.
Bagarre pour quelques pièces,
Pièces pour quelques fesses.
...
Petites filles vingt fois vierges,
Ardeentes prières et un beau oierge.

LE MONDE EST FOU!

Marins calfeutrés,
Pétro-dollars en fumée,
Casinos recyclés
Palaces désertés
Coutumes dégueulées
Boeing Palace!

LE MONDE EST FOU!

Basse démagogie,
Marx engourdi,
Euro-bâtisse
Rassemblement du bâtisse.
Lénine plus héros,
France au tombeau.

LE MONDE EST FOU!

Caresses lascives,
Tendresses plaintives.
Lèvres boudées,
Tes doigts sur mon cœur,
Nos larves de bonheur; ce soir le monde
EST FOU! EST FOU



Les arts de la débrouille

Nom de l'œuvre : *cendrier en laiton*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : XIX^e– XX^e siècles

Dimensions : 5 cm de hauteur ; 13 cm de longueur ; 4 cm de largeur

Matérialité : laiton

Description : cet objet est en forme de savate de détenu. Le laiton est composé de zinc et de cuivre. C'est un matériau qui est malléable à chaud et à froid. Ce matériau a certainement été récupéré par un détenu qui a été affecté dans un atelier de plomberie. Ce cuivre jaune est résistant à la corrosion. Sa couleur fait référence à l'or. Le détenu a probablement voulu rendre l'objet esthétique. En ce sens, cet objet lie l'utile à l'agréable puisqu'il peut servir d'objet de décoration ou de cendrier par exemple.



Nom de l'œuvre : Pied de biche miniature

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : XIX^e – XX^e siècles

Dimensions : 12 cm de longueur

Matérialité : fer

Description : levier, outil en métal recourbé pourvu d'un manche. L'outil est utilisé pour forcer des portes ou coffres forts.



Nom de l'œuvre : *Chauffe*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert musée maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : deuxième moitié du XX^e siècle

Dimensions : 34 cm de hauteur ; 28 cm de longueur ; 2 cm de largeur

Matérialité : prise électrique ; bois ; scotch

Description : morceau rectangulaire en bois rattaché avec du scotch à une prise électrique. Le scotch est un matériau recyclé qui est étanche et qui permet d'associer le bois et la prise électrique. Cet appareil apporte de la chaleur au détenu. Le mot chauffe renvoie à l'opération qui consiste à produire par combustion la chaleur nécessaire à un chauffage.



Nom de l'œuvre : *Chauffe*

Artiste : Maouche et Zoutat

Provenance : transfert maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : deuxième moitié du XX^e siècle

Dimensions : 42 cm de longueur

Matérialité : bois ; prise électrique ; plastique

Description : une prise électrique et son fil sont rattachés à une pince à linge en bois. La prise est enroulée dans un matériau de récupération : le plastique. Ce dernier sert à protéger la prise. Le mot chauffe renvoie à l'opération qui consiste à produire par combustion la chaleur nécessaire à un chauffage.



Nom de l'œuvre : *Réchaud*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : deuxième moitié du XX^e siècle

Dimensions : 6.5 cm de hauteur ; 88.5 cm de longueur ; 16 cm de largeur

Matérialité : fer ; fil électrique ; résistance en plomb

Description : couvercle en fer perforé sur lequel sont posés une résistance en plomb et un fil électrique. Le détenu a séparé les fils électriques et a retiré le fil de terre sur toute la longueur. Les trous sur le produit matérialisé sont créés pour laisser la chaleur passer. Ce dispositif est destiné à chauffer ou à garder au chaud les aliments et boissons en cellule.



Nom de l'œuvre : *Réchaud*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : deuxième moitié du XX^e siècle

Dimensions : 11.5 cm de hauteur ; 20.5 cm de longueur ; 12 cm de largeur

Matérialité : fer ; fil électrique ; résistance en plomb

Description : boîte de sardine rectangulaire en fer percée de trous sur les côtés. L'artiste a recyclé un produit matérialisé. Ainsi, le fil électrique passe par l'un des trous et est relié à la résistance en plomb disposée dans la boîte. Le détenu a séparé les fils électriques et a retiré le fil de terre sur toute la longueur. Ce dispositif est destiné à chauffer ou à garder au chaud les aliments et boissons en cellule.



Nom de l'œuvre : *Réchaud*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : deuxième moitié du XX^e siècle

Dimensions : 11 cm de hauteur ; 21 cm de diamètre

Matérialité : aluminium ; fil électrique ; résistance en plomb

Description : casserole en aluminium ronde sans manche, perforée en dessous. Ainsi, la résistance de plomb et le fil électrique passent par ces trous. Le détenu a séparé les fils électriques et a retiré le fil de terre sur toute la longueur. Ce dispositif est destiné à chauffer ou à garder au chaud les aliments et boissons en cellule.



Nom de l'œuvre : *Yoyo*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : moitié du XX^e siècle

Dimensions : fourchettes : 10 cm de hauteur ; 12 cm de de longueur
Tissu : 210 cm de longueur

Matérialité : tissu ; fer

Description : deux fourchettes en fer pliées en deux sont collées dos à dos entre elles pour former un grappin. Les deux fourchettes sont fixées sur l'extrémité de la bandelette. Le yoyo servait à communiquer entre détenus. D'après le langage des prisons, le yoyo est une « cordelette ou ficelle de fortune, permettant aux détenus de se faire passer des objets par les fenêtres des cellules voisines ». Le yoyo est donc un moyen d'échange de cellule à cellule.



Nom de l'œuvre : *Pipe en deux morceaux*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : deuxième moitié XX^e siècle

Dimensions : 5 cm de hauteur ; 11 cm de longueur ; 3 cm de largeur

Matérialité : pierre ; fourreau ; vis

Description : cette pipe est fabriquée avec deux morceaux de pierre. Ce matériau est résistant, ainsi, l'artiste est certain que lorsqu'il met l'objet à sa bouche le tube ne s'écrase pas. Le morceau en forme de tuyau est décoré et sur la partie supérieure il y a une perforation. Le second morceau s'attache avec le premier à l'aide d'une vis enclenchée dans la perforation. Le second morceau est composé d'un fourneau, partie dans lequel le tabac brûle. Sur cette seconde partie, on trouve aussi des motifs décoratifs. Ces derniers peuvent faire penser à des motifs végétaux qui évoquent la plante de tabac fumée.



Nom de l'œuvre : *Pipe à haschich*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : deuxième moitié XX^e siècle

Dimensions : 29 cm de hauteur ; 4.2 cm de diamètre

Matérialité : céramique noire

Description : cette pipe est fabriquée avec de la céramique noire. Ce tuyau conique et droit est décoré. On peut considérer que le détenu l'a décoré comme si c'était un totem. En effet, la forme est similaire et en haut on aperçoit des yeux avec un nez, et l'on voit des couleurs vives telles que jaune. De plus, le décor, la forme et la fonction de l'objet peuvent faire référence au totem, aux cérémonies religieuses chamaniques et à la consommation de drogue. Au bout de l'objet apparaît une grille pour que la fumée s'échappe.



Nom de l'œuvre : *Machine artisanale à tatouer*

Artiste : détenu de la maison centrale de Saint-Maur

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1960

Dimensions : 15 cm de hauteur ; 12.5 cm de longueur ; 5.5 cm de largeur

Matérialité : pile ; stylo ; résistance ; scotch

Description : deux piles électriques de forme circulaire sont fixées ensemble avec du scotch. Au-dessus d'elles se trouve un flacon cylindrique. Au-dessus du flacon, on perçoit une cuillère pliée posée perpendiculairement au cylindre. Le couvert est un produit solide et malléable, il sert de support au stylo Bic qui a été aiguisé afin de servir d'aiguille à tatouer. Les tatouages permettent aux détenus de s'exprimer.



Nom de l'œuvre : *Machine artisanale à tatouer*

Artiste : inconnu

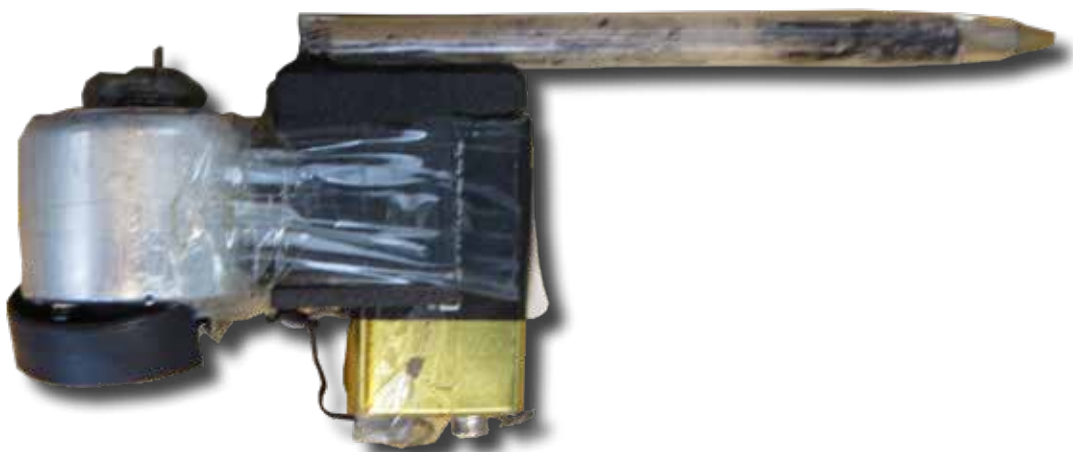
Provenance : maison centrale de Saint-Maur ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : vers 1970

Dimensions : 15.5 cm de hauteur ; 7 cm de longueur ; 4 cm de largeur

Matérialité : pile ; stylo ; résistance ; scotch

Description : un flacon cylindrique est scotché à une pile électrique. En dessous de la pile se trouve la résistance. Un stylo *Bic* est accroché au-dessus de la pile. Tous les éléments sont attachés entre eux grâce à du scotch. Ce dernier est un matériau de récupération étanche. Cette machine permettait de faire des tatouages. Cette pratique est une façon de façonner son corps et de s'exprimer.



Nom de l'œuvre : *Boite en bois contenant une machine à tatouer artisanale*

Artiste : inconnu

Provenance : maison centrale de Saint-Maur ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1960

Dimensions : 16.7 cm de hauteur ; 12.2 cm de longueur ; 15 cm de largeur

Matérialité : bois ; fer ; aiguilles

Description : boîte rectangulaire en bois. Sur le devant, il y a un motif de mosaïque dessiné. Au-dessus de la boîte, se trouvent deux bandes marron parallèles qui se trouvent aux extrémités du couvercle. Entre les deux bandes marron se trouve un manche en métal afin de pouvoir la porter à la main. Lorsque l'on ouvre la boîte, un mécanisme est disposé sur le couvercle afin de la fermer. Fait avec du métal et des bouchons de liège, il a la forme d'un tire-bouchon. L'intérieur de la boîte est peint et on trouve une chaufferette électrique en fer. Ce petit appareil de chauffage est relié à un fil électrique et à une prise courante. Ainsi lorsque le détenu branche la prise, il fait chauffer l'encre et peut utiliser les aiguilles pour tatouer. Ces dernières sont situées à côté de la chaufferette, dans un tiroir.



Nom de l'œuvre : *Boîte métallique de cigares transformée en poste de radio*

Artiste : inconnu

Provenance : maison centrale de Saint-Maur ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1960

Dimensions : 2.8 cm de hauteur ; 14.7 cm de longueur ; 9 cm de largeur

Matérialité : tôle ; résistances

Description : radio fabriquée avec une boîte de cigare en tôle rectangulaire en métal « REINITAS », marque brésilienne dans les années 1960. L'artiste a recyclé un produit matérialisé. A l'intérieur de la boîte se trouvent des éléments résistants qui permettent d'écouter la radio.



Nom de l'œuvre : *Boîte de cigares en bois transformée en poste de radio*

Artiste : inconnu

Provenance : maison centrale de Saint-Maur ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : 1960

Dimensions : 4 cm de hauteur ; 12.2 cm de longueur ; 9.5 cm de largeur

Matérialité : résistances ; fils électriques ; cosses ; bois ; métal

Description : radio fabriquée avec une boîte de cigares en bois rectangulaire. Sur le couvercle est écrit « *MECCARILLOS* ». Cette dernière est une appellation commerciale de cigares créée en 1911. A l'intérieur se trouve un dispositif électrochimique, une résistance et un composant électrotechnique qui sont les fils électriques. Ces derniers permettent d'avoir accès à la radio. Le détenu a séparé les fils électriques et a retiré le fil de terre sur toute la longueur.



Nom de l'œuvre : *paire de dés argentés*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : XIX^e-XX^e siècles

Dimensions : un dé mesure 1.7 cm de hauteur ; 1.6 cm de longueur

Matérialité : métal ; crayon noir

Description : ces dés à six faces sont de couleur argent. Il est possible que le détenu ait récupéré en atelier du fer ou du zinc. Les points représentent les chiffres. Les dés permettaient aux détenus de jouer. Cette couleur donne aussi l'impression aux détenus d'avoir un objet précieux.



Nom de l'œuvre : *deux mini haltères pour faire du sport*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : deuxième moitié du XX^e siècle

Dimensions : 41 cm de hauteur ; 2.5 cm de diamètre

Matérialité : cuir ; ruban adhésif

Description : ces haltères de petites tailles ont été créés à partir de manches en cuir. Ce matériau est résistant et capable d'aspirer la transpiration. En outre, le cuir est un matériau capable d'absorber trois fois son poids en eau. Du ruban adhésif a été collé aux extrémités, cela explique la couleur grise sur les deux tiers du manche. Le ruban adhésif est un matériau récupéré qui permet au sportif de ne pas avoir mal aux mains. Le milieu de l'objet, soit un tiers, est de couleur rouge. Pour séparer le ruban adhésif de la partie rouge, des clous ont été utilisés. Ces haltères servaient à faire du sport en détention, en particulier de la musculation.



Nom de l'œuvre : *Appareil de musculation*

Artiste : inconnu

Provenance : transfert maison d'arrêt La Santé, 2015

Date : deuxième moitié du XX^e siècle

Dimensions : 42 cm de longueur ; 10 cm de largeur

Matérialité : élastiques

Description : plusieurs bracelets élastiques ont été assemblés. A l'extrémité, il y a une petite poignée en élastique rose. Elle servait à tirer sur les élastiques car l'objet servait à réaliser des exercices de musculation.



Nom de l'œuvre : *Guitare artisanale avec des inscriptions*

Artiste : inconnu

Provenance : maison d'arrêt de Foix, août 2018

Date : XX^e siècle

Dimensions : 76.5 cm de hauteur ; 25.2 cm de longueur

Matérialité : bois ; fer ; plastique ; tissu blanc

Description : cette guitare artisanale est en bois, des fils de fer ont été utilisés pour faire des cordes. L'artiste a utilisé des boutons en fer pour les clés, ces dernières servent à accorder la guitare. Sur le manche sont collés des boutons en plastique blanc pour indiquer les touches. L'artiste a dessiné les barrettes et la rosace avec un crayon. Il a utilisé un morceau de bois pour le chevalet et un autre pour le sillet de tête. L'artiste a utilisé du tissu blanc pour accrocher la guitare. Sur la caisse de l'instrument une inscription est gravée : « Vous Avez Déjà Ma Liberté ; Fred » « n.2 » « 12 ». L'artiste a inscrit un prénom qui est certainement le sien. Il a signé sa création, la phrase inscrite raconte la situation actuelle du détenu.



Nom de l'œuvre : *Guitare*

Artiste : inconnu

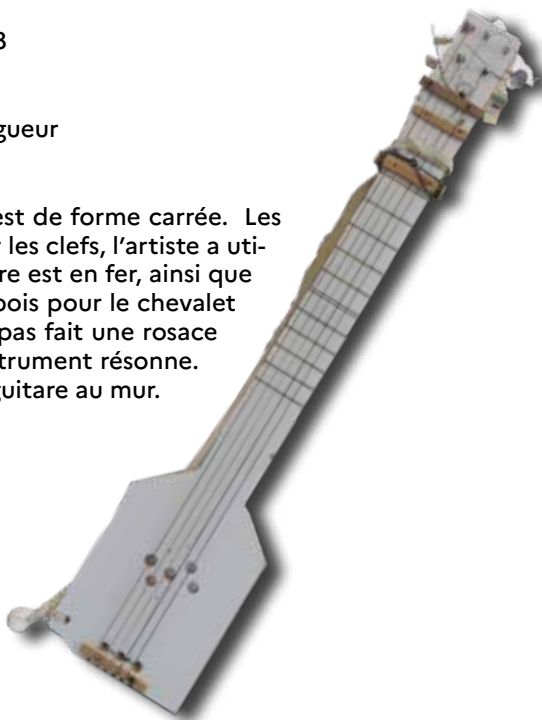
Provenance : maison d'arrêt de Foix, août 2018

Date : inconnue

Dimensions : 79 cm de hauteur ; 16 cm de longueur

Matérialité : bois ; fer ; tissu blanc

Description : la guitare est en bois, la caisse est de forme carrée. Les cordes ont été faites avec du fil de fer et pour les clefs, l'artiste a utilisé des boutons en fer. Le manche de la guitare est en fer, ainsi que les touches. L'artiste a utilisé un morceau de bois pour le chevalet et un autre pour le sillet de tête. Enfin, il n'a pas fait une rosace mais a décidé de faire six trous pour que l'instrument résonne. Du tissu blanc a été utilisé pour accrocher la guitare au mur.



Nom de l'œuvre : *Guillotine miniature*

Artiste : inconnu

Provenance : bagne de Guyane ; transfert Musée National des Prisons de Fontainebleau

Date : inconnu

Dimensions : 39 cm de hauteur ; 23 cm de longueur

Matérialité : bois ; fer

Description : guillotine miniature en bois, réalisée très certainement par un forçat du bagne de Guyane. Elle est disposée sur un plateau à bascule. Le billot est de forme circulaire et la lame en fer est suspendue à un fil. Cet artefact fait référence à l'histoire de la peine de mort en Guyane. En effet, les lois de la métropole s'appliquent à la colonie. Donc tout condamné à mort devait avoir la tête tranchée. Elle est décorée de motif végétal. La guillotine était nommée « bois de justice » et elle pouvait se démonter et voyager. Les exécutions avaient lieu à l'intérieur du bagne. Les forçats étaient obligés d'assister à la peine de mort. Le jour de l'exécution, on trouvait les autorités politiques et judiciaires au pied de l'échafaud. Il est donc probable que l'artiste ait assisté à une décapitation. L'artefact est un effet artificiel créé de toutes pièces par les conditions expérimentales.



LEXIQUE

Architecture : art dans lequel sont conçus des espaces et édifices en trois dimensions à des échelles réduites.

Art du divertissement : objet créé avec des matériaux de récupération pour s'occuper en prison.

Art du quotidien : objet créé pour améliorer les conditions de vie en prison.

Art de la débrouille : ensemble d'objets créé avec des matériaux de récupération ou matière première pour améliorer son quotidien ou se divertir.

Arts littéraires : tout ce qui se rattache à l'écriture. Ces écrits manifestent des émotions et l'auteur exprime ses pensées par l'écrit.

Bande-dessinée : une succession d'images organisées et présentées de façons diverses pour raconter une histoire.

Bure : tissu de laine assez grossier.

Coursive : couloir de circulation desservant plusieurs cellules.

Dessin : technique de représentation sur un support plat. Le dessin comprend l'ouvrage graphique, l'action de dessiner et la forme d'un objet quelconque.

Gravure : technique qui utilise le creusement pour inscrire dans la matière.

Impressionnisme : mouvement pictural dont les œuvres ont des couleurs modulées. L'artiste exprime son ressenti devant le spectacle de la nature ou de la vie moderne.

Journal de détenu : écrit dans lequel sont relatés les faits de la vie quotidienne. Les détenus donnent des informations et leurs opinions.

Manga : néologisme issu de deux idéogrammes chinois, man et ga, qui signifie « dessins foisonnants », et qu'on traduit aussi par « images dérisoires » ou « dessins grotesques ». Ces dessins représentaient en effet des personnages aux expressions grimaçantes et aux physionomies comiques, caractéristiques que l'on retrouvera dans le manga des temps modernes.

Maquette : représentation en trois dimensions, le plus souvent à échelle réduite, mais fidèle dans ses proportions d'une construction.

Pamphlet : petit écrit qui attaque et critique violemment une personne, une institution, un pouvoir.

Panoptique : architecture carcérale. Une tour centrale dans laquelle le gardien est logé et peut observer tous les prisonniers dans leurs cellules.

Peinture : forme d'art consistant à peindre sur une surface en appliquant des fluides colorés de manière esthétique.

Peinture de paysage : genre figuratif de peinture des paysages.

Peinture du bagné de Guyane : à 7 000 km de la France métropolitaine, se trouvent des détenus. Dans leurs œuvres apparaît un monde idéal, bien loin de la réalité.

Poésie : ouvrage en prose analogue à un poème par son inspiration, son fond, sa structure et son style.

Pop Art : mouvement de peinture figurative. Ce dernier s'inspire d'éléments visuels de la culture populaire et produit en série avec la perspective des beaux-arts. L'artiste a peint une image iconique sur un fond de toile coloré d'une seule couleur. Il est possible qu'il se soit inspiré d'Andy Warhol car nous avons deux Marianne sur deux fonds de couleurs différentes. Il est possible de parler de sérigraphie sur Marianne.

BIBLIOGRAPHIE :

BENDJEBBAR André, *Les Peintres du bagn*e, Mémoire pénitentiaires, Agen, 2019.

GODFROY Marion et FAUTRE Stanislas, *Bagnards*, Paris : Editions du Chêne, 2002.

GROLLIER Jean-Benoît, *La cellule complément d'objets ou la culture de l'objet en prison*, Agen : Enap, 1993.

*Le livre du bagn*e, [s.l.]: [s.n.], 1901.

RECHARD Catherine, *Système P : bricolage, invention et récupération en prison*, Paris : Editions Alternatives, 2002.

ROUSSIES Judith, *Histoires d'objets : objets d'histoire*, Agen : CRHCP, 2015.

SENATEUR Frank, *Les peintres Bagnards*, Gobelins, Paris, 2017.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_Valentr%C3%](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_Valentr%C3%9C%99)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_romane

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f4/Cahors_Vue_g%C3%A9n%C3%A9rale_9.JPG?uselang=fr

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Commune_de_Paris_\(1871\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Commune_de_Paris_(1871))

<https://maitron.fr/spip.php?article51874>, notice BARON Alexandre, Alphonse, version mise en ligne le 26 juillet 2009, dernière modification le 6 octobre 2018.



Flashez-moi pour accéder au parcours thématique en ligne :



DÉTENUS-ARTISTES :
QUAND LA PRATIQUE ARTISTIQUE AIDE À VIVRE LA DÉTENTION